

DIX MOYENS DE RUINER

vosre automobile

Etes-vous de cette catégorie très nombreuse de gens qui se croient mécaniciens et qui "travaillent" dans le moteur de leur automobile alors qu'ils n'ont pas la moindre notion de la mécanique? Probablement pas, si votre voiture est en bon état. Mais, vous n'êtes vraiment pas à la page, vous n'êtes dans le mouvement, si vous n'avez pas appris, comme beaucoup d'autres à ruiner votre voiture.

Des milliers de citoyens canadiens ont découvert la méthode facile d'envoyer leur voiture à la ferraille. Cela ne demande pas beaucoup de pratique. N'importe qui peut apprendre en suivant seulement quelques règles très simples.

Il faut se rappeler d'abord de ne pas avoir confiance au mécanicien. Après tout, il ne connaît rien aux voitures; il ne fait que les réparer pour gagner sa vie. Prenez conseil de quelqu'un qui s'y connaît vraiment, comme le facteur ou l'épicier.

Adoptez maintenant un peu cette attitude "d'attendre et voir". Si vous entendez un bruit, ou si votre moteur a des ratés, ne vous faites pas de bile. Peut-être se réparera-t-il de lui-même? Peut-être?

Commencez-vous à saisir les règles du jeu? Bien. Comme vous le pouvez constater, c'est plutôt facile. Mais ce n'est que le commencement. Des experts ont trouvé qu'il existe dix façons populaires, éprouvées, de causer le plus de dommage possible avec le moins d'efforts possible. Voyons cela de plus près.

1. Souvenez-vous de ne jamais changer la position de vos pneus. Au moins, remettez ce travail aussi longtemps que possible. Les experts suggèrent la rotation tous les 5,000 milles, mais un délai vous assurera le maximum d'usure et pourra faire que vous avez à acheter des neufs de 2,000 à 10,000 milles plus tard. Et les pneus neufs ne coûtent pas cher; ce n'est qu'une illusion.

Si vos freins sont défectueux, gardez-les ainsi.

L'huile constitue une dépense inutile. Pensez à tout l'argent que vous épargnez en brisant le tambour des freins.

3. Gardez toujours branchés à la fois les phares avant, la radio et les lumières du tableau de bord, surtout avec le contact mis. Vous contribuerez à maintenir l'industrie des fabricants de batteries.

4. L'huile n'a pas besoin d'être changée tous les 1,000 milles; ce n'est que réclame. Attendez au moins à 2,500 milles... ou plus. Vous pourrez alors faire réparer, la soupape et les segments, en même temps qu'on changera l'huile. Et vous aurez sauvé un voyage au garage.

5. Ne vous occupez pas non plus de revisions. Il n'est pas de bon sens de chercher des difficultés alors que la voiture fonctionne silencieusement. Quand ce moteur commence à gémir, le temps est venu de le faire vérifier; pensez à tous les morceaux neufs et brillants que vous pouvez obtenir.

6. Pour ce qui est de la carrosserie, il est profitable de laisser les taches de rouille et les égratignures comme elles sont. Très, très très profitable.

7. Une façon d'envoyer rapidement votre voiture à



la ferraille est d'éviter la vérification des phares. Vous n'aurez pas à faire non plus le travail vous-même. Quelqu'un d'autre s'en chargera avec plaisir alors que vous roulez sur une route sombre la nuit.

8. Ce qui est plus important que tout, enlevez jamais votre anti-gel au printemps. Ni ne videz le radiateur. Tout ceci pourrait empêcher la corrosion de l'attaquer.

Et vous pensez que vous avez fait votre part? Pas tout à fait. Il existe quelques trucs de conduite spéciaux qui peuvent vous aider à réussir. Ils sont garantis pour faire de votre voiture une épave dans le temps le plus bref possible.

9. Avant tout, vous devriez toujours accélérer sur une route cahoteuse et bossuée. Ceci vous procure l'illusion d'être dans les montagnes russes; ceci est aussi une bonne épreuve pour la carrosserie.

10. Si ce n'est pas suffisant, essayez à une haute vitesse de frapper l'accotement. Si vous avez de la veine, vous pourriez rompre le joint universel. Encore une fois, peut-être que pas. Il y aura toujours d'autres occasions.

A ce moment, la bonne vieille voiture familiale devrait être prête à être convertie en ferraille. Si vous faites ce que d'autres font, vous en achèterez une nouvelle et vous recommence-

rez le cycle. C'est un vrai plaisir. Il existe des gens, toutefois, qui sont des empêchements de danser en rond. Ils veulent garder leur voiture en bon état de fonctionnement, diminuer le coût d'entretien, et prolonger la vie de leur automobile. Ceux-là ne veulent pas jouer avec les Jones.

Si vous êtes un de ces individualistes endurcis, tous ces tuyaux vous sont inutilisés. Il y a des chances pour que vous changiez régulièrement la position de vos pneus, vidiez le radiateur, changez l'huile au moment voulu. Eh bien, chacun son point de vue. Mais n'allez pas dire que l'on ne vous a pas prévenus. Avec un petit effort, vous aussi pourriez être du côté de la majorité.

Votre foie

Les Grecs et tous les anciens, considéraient le foie avec respect. Pour eux cette glande, la plus grande de l'organisme humain et animal, était le siège d'activités mystérieuses. Hippocrate qui croyait aux quatre humeurs qui régissaient l'homme, considérait la bile comme un élément important. On était "mélancolique", le "mélos", grec voulant dire noir. On avait donc la bile noire. Le Français a suivi la règle en disant d'un grincheux qu'il est atrabilaire.

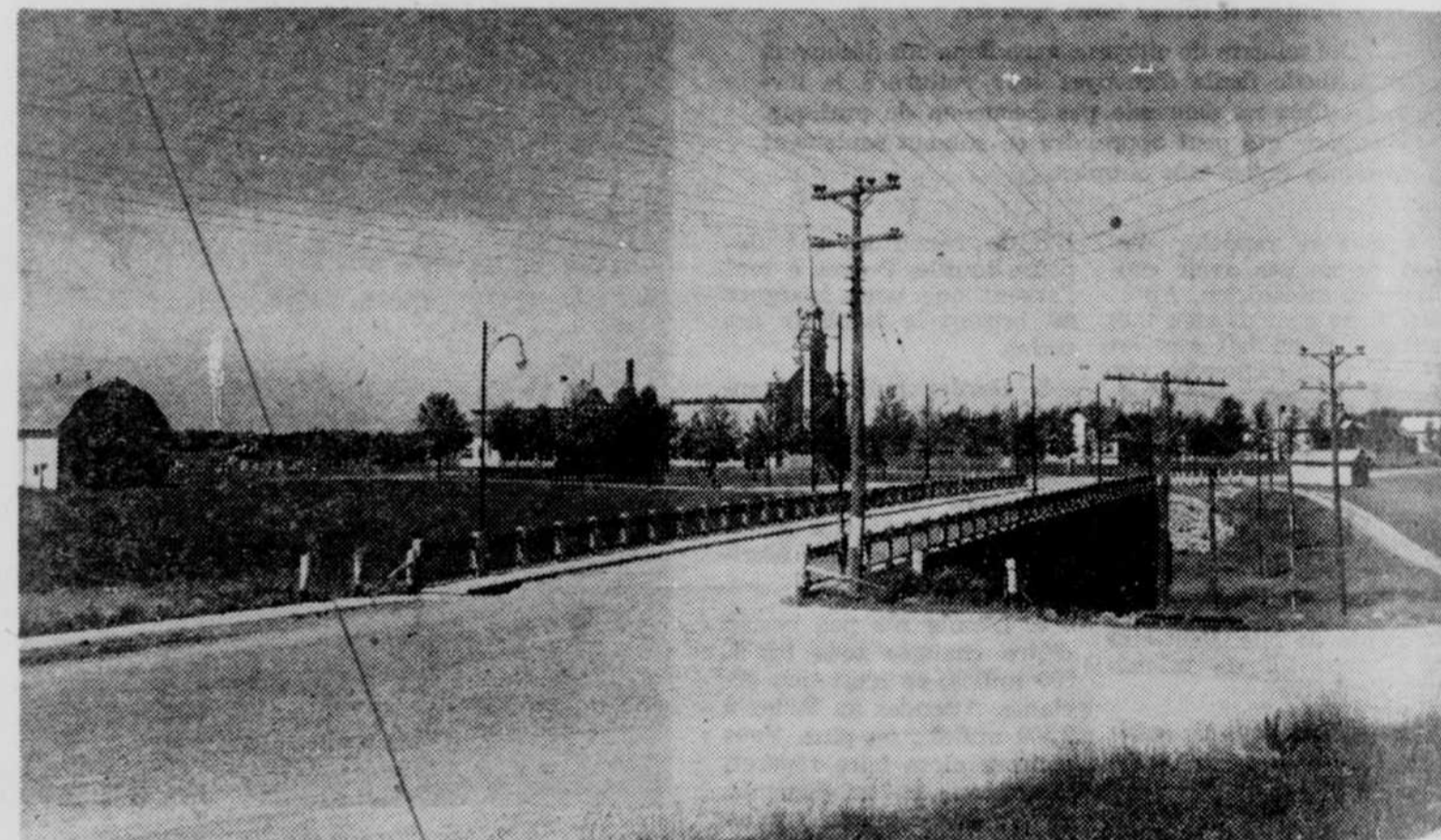
Depuis lors, le foie a perdu ses mystères mais non son importance. Ou, mieux encore, entendons-nous. Il n'a pas perdu tout à fait son mystère, car il n'y a pas dix ans qui passent sans que l'on découvre une nouvelle fonction de la glande hépatique. En premier lieu le foie démolit les toxines. Il secrète la bile qui désinfecte les intestins, digère les aliments, et en extrait des éléments valables. La couleur brune-verte de la bile est due à une substance colorante contenue dans la bile et qui provient de la désintégration du sang. Substance superflue, a-t-on pensé pendant longtemps. On n'en est plus si sûr aujourd'hui.

Par ailleurs, la bile contient de la cholestérine. Une substance bienfaisante et dangereuse à la fois. Bienfaisante lorsque son taux reste modéré, très dangereuse, lorsque ce taux monte au-dessus de la normale. Dans ce cas, la cholestérine adhère aux parois des artères et provoque la redoutable artériosclérose. Ou bien elle se fixe dans la vésicule et y crée des calculs.

Ah, oui, ces calculs. Qui donc n'en a pas? Une femme sur trois, dit-on, un homme sur huit. Mais tous n'en souffrent pas. De nombreuses personnes vivent apparemment en bonne santé, tout en ayant quelques calculs de belle dimension dans la vésicule. Ou du gravier, chose plus désagréable, car il voyage et peut provoquer des crises douloureuses. Il y a vingt ans, en cas de calculs, la thérapeutique était fixée d'avance: l'opération, l'ablation de la vésicule. Que se passe-t-il lorsque l'on élimine ce petit sachet élastique qu'est la vésicule?

Il se passe tout simplement qu'après un certain temps, le canal colédoque, qui est le canal qui amène la bile du foie dans l'intestin, a tendance à recréer une vésicule, sans toutefois jamais pouvoir remplacer la première. Et pour le reste l'opéré est condamné à manger par petites portions, et très souvent.

Actuellement on n'opère plus que si vraiment les crises sont trop répétées ou trop douloureuses. Certains prétendent que la formation des calculs dans la vésicule protège la personne con-



L'ABITIBI EST OUVERTE A LA COLONISATION depuis ou plus cinquante ans et cette région a progressé autant que d'autres en un siècle. Ces deux photographies nous font voir deux centres agricoles prospères. En haut, c'est la jolie paroisse de Rochebaucourt, en Abitibi-Est, et en bas celle de Palmarolle, en Abitibi-Ouest. A contempler ces photographies, on a l'impression de voir des "vieilles paroisses", tout comme on en trouve dans la région de Québec et ailleurs. (Photos courtoisie Chemin de fer national du Canada).

tre la formation de parois sclérosées des artères. Le cholestérol superflu, au lieu de se fixer dans les artères, s'agglutine dans la vésicule. La chose n'est pas impossible, mais non encore suffisamment prouvée.

Pour le reste, le foie, est une réserve de sucre et de fer, un magasin qui cède ces substances lorsque l'organisme en a besoin et essaie alors aussitôt de reconstituer la réserve. Les réactions défavorables du foie peuvent également s'appeler manifestations allergiques. Mais depuis quelque temps on en revient également à l'opinion des anciens, notamment que le dére-

glement du foie agit nettement sur le système psychique. On en est à croire que l'on peut vraiment avoir la bile trop noire.

Comment guérir un foie malade? Par des drogues? Surtout pas. Il n'y a que le régime qui compte. Lorsqu'on n'a qu'une puissance musculaire réduite, on ne se fait pas docker dans un port ou porte-faix. Lorsqu'on a le foie délicat, on ne mange pas tout ce que la table offre. Le régime est le seul médicament valable; mais alors un régime prolongé, durable, sans accroc, sans faiblesses. Car tout le reste ne résout rien.

Dr Gréus (UM)

A l'Heure de Saint François



COMME VOUS DEVEZ L'AIMER: Une parole peut avoir une influence décisive sur une destinée. L'histoire de Jean Venderem, l'auteur des célèbres peintures religieuses qui ornent tant d'églises dans les Pays-Bas, est là pour le prouver. Il était chrétien, bien sûr. Il se croyait bon chrétien même. Mais sa conscience religieuse sera alertée par le mot spontané d'une pauvre fille perdue. L'Heure de St-François laisse à Jean Venderem vous raconter lui-même son histoire.

Ecoutez cette émission à CKCV, 9 h. 45 a.m., ou à CKAC, 12 h. 30 p.m., dimanche le 12 juillet.

Splendeur royale du PALAIS de CASERTE

Par Marie-Antoinette Grégoire-Coupal

Qui, s'il ne l'a pas vue, n'a pas souhaité visiter Versailles? Et qui ne connaît pas, au moins par révélation photographique, la Galerie des Glaces, la fontaine d'Apollon et le temple de l'Amour du hameau de la reine? Qui n'a pas rêvé de faire un jour la tournée des châteaux de la Loire et de gravir les fameux escaliers de Blois et de Chambord? La lecture, le film et la télévision nous ont familiarisés avec ces splendeurs françaises mais nous ignorons peut-être qu'il est en Italie, à une vingtaine de milles de Naples, un édifice non moins fameux dont les portes sont ouvertes aux touristes. Il s'agit du palais royal de Caserte édifié de 1752 à 1774 pour le roi des deux Siciles, Charles III de Bourbon.

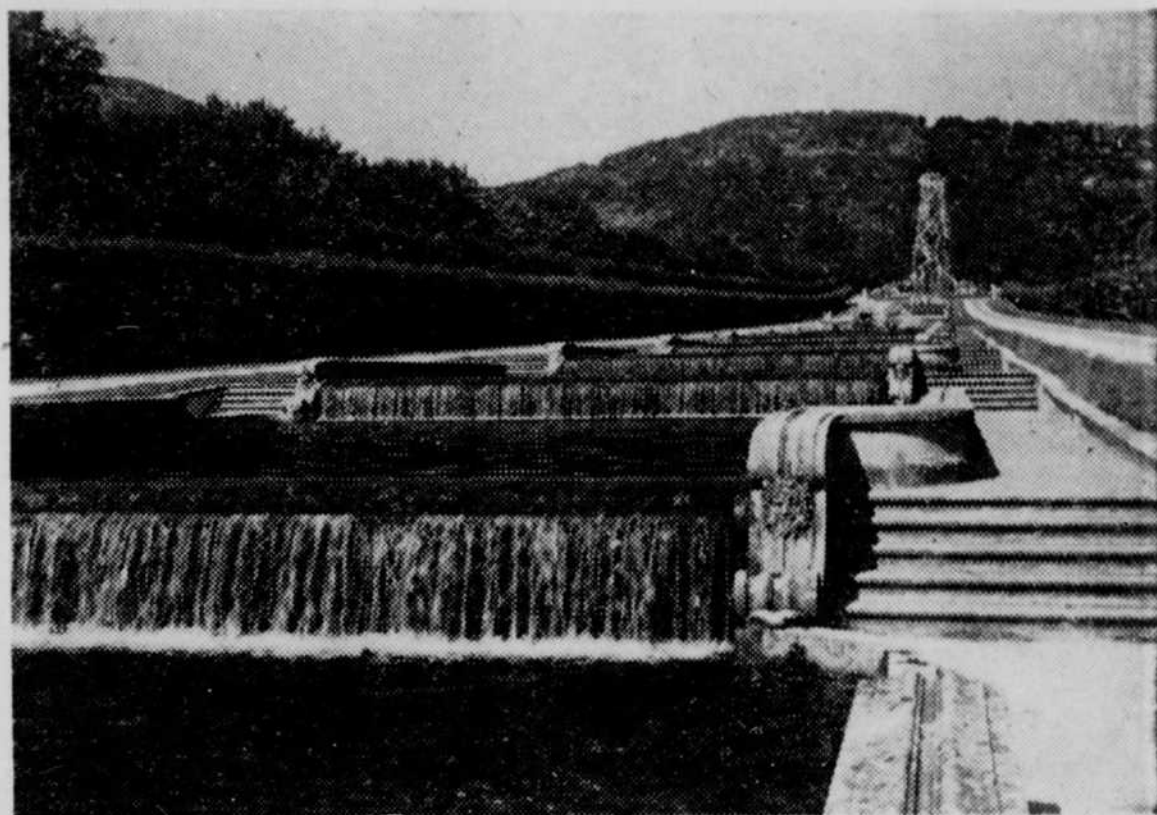
Ce roi des deux Siciles, (Naples et la grande île), était l'arrière-petit-fils de Louis XIV et le fils d'Elisabeth Farnese. Quand il conçut le projet de cette grandiose résidence de campagne, il avait 36 ans. C'était un monarque très estimé de ses sujets et dont le nom demeure en vénération dans le sud de l'Italie. Naples, sa capitale, lui devait déjà une foule de magnifiques réalisations dont le théâtre lyrique San-Carlo qui porte son nom. Ses palais, sur la place du Plébisite et à Capodimonte, auraient sans doute suffi à ses exigences si, à la mort de Charles VI d'Autriche, l'Angleterre n'était venue, dans le port de Naples, sommer son gouvernement de demeurer neutre en tout conflit qui pourrait surgir entre les ambitieuses et rivales puissances européennes. Le roi se dit qu'il ne faisait guère bon habiter une capitale exposée aux boulets d'une flotte ennemie. Son épouse, Marie-Amélie, princesse polonaise, dut l'approuver dans le choix du petit village de Caserte pour une possible retraite champêtre. L'architecte Luigi Vanvitelli fut invité à tracer les plans d'une résidence digne de ses futurs occupants, et le rêve se réalisa.

Il était imposant, ce rêve, car le palais mesure 253 mètres de longueur par 202 de largeur; il compte 1,200 pièces, 1,190 fenêtres et une cinquantaine d'escaliers; son parc occupe plus de cent

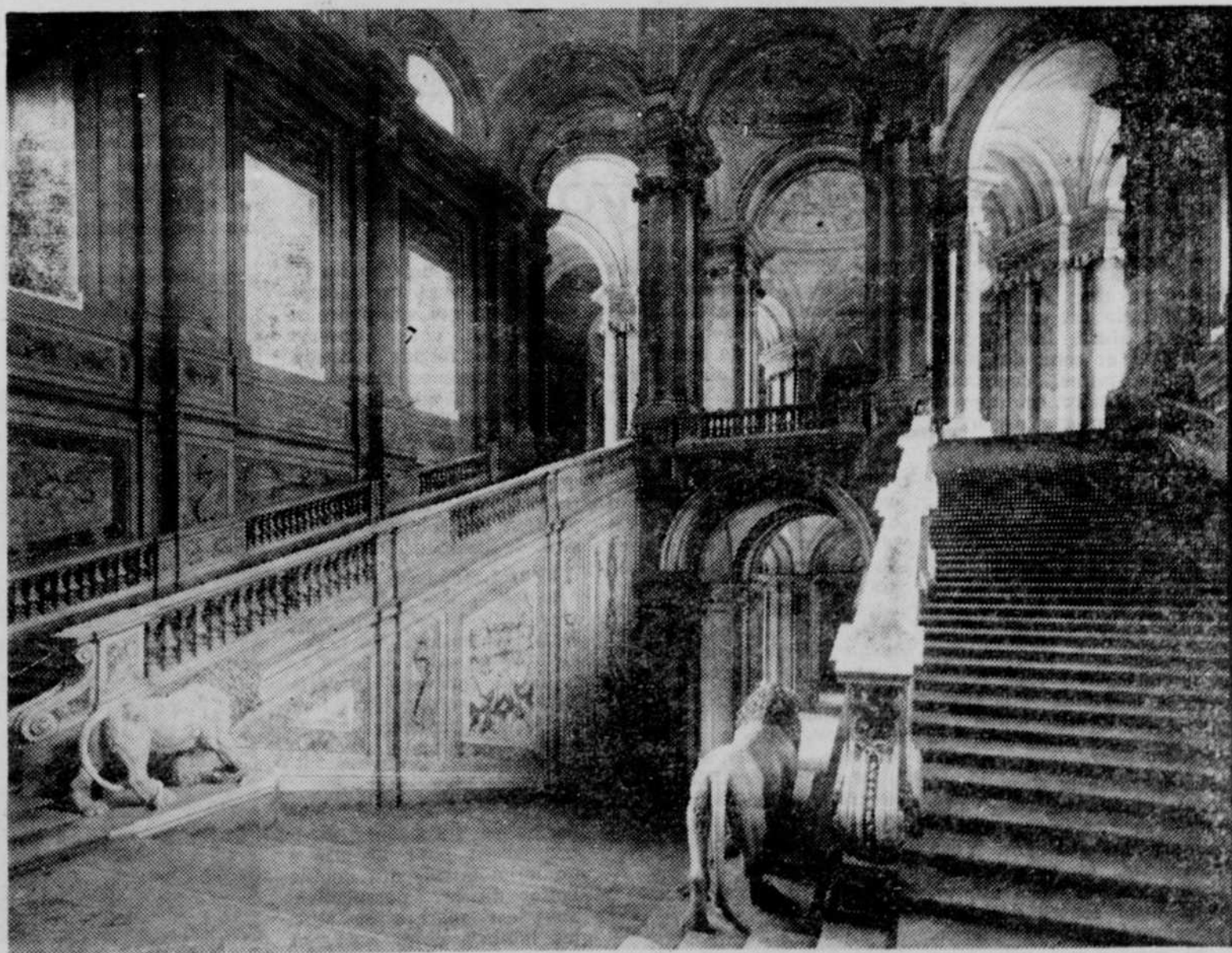
acres de terrain, et le tout coûta six millions.

A la mort de Charles III, son fils, Ferdinand IV, s'y installa et la vie y demeura facile et somptueuse jusqu'à ce que Napoléon vint bouleverser la péninsule italienne. La royauté s'enfuit alors en Sicile, et Joachim Murat ainsi que son épouse, Caroline Bonaparte, prirent possession du palais. Ces météores du destin connurent à leur tour les changements d'humeur de la fortune, ce qui permit aux Bourbons de rentrer provisoirement en possession de leurs biens, d'où les princes de Savoie, dit rois de Sardaigne, les délogèrent en 1860. Ces derniers s'intéressaient plus à Rome qu'à Naples qui avait perdu son titre de capitale; le palais de Caserte fut négligé et ne devint plus qu'occasionnellement rési-

● Suite à la page 4



Jardins de Caserte : la grande cascade et l'escalier d'eau.



Palais de Caserte : le grand escalier d'honneur vu du palier.



Palais de Caserte : la salle du trône.

Splendeur royale...

(Suite de la page 2)

Éclat royal. Aujourd'hui que l'Italie est sans souverain, il abrite les bureaux de l'Etat et ceux des autorités militaires. Cependant une aile entière, comprenant les appartements royaux, a été conservée à titre de musée et les jardins ont été ouverts au public. Ce sont ces magnificences que je veux aujourd'hui présenter à mes lecteurs.

De Naples à Caserte, en voiture ou en autocar, on se rend en moins d'une demi-heure. Au milieu d'une campagne fertile, abondamment plantée de beaux arbres, le palais vous apparaît à l'extrémité d'une rue de petite ville calme, riante et sans prétention. La voiture traverse la cour d'honneur et pénètre sous une large porte cochère que surveillent les gardiens. Vous descendez, et sans savoir encore ce qui vous attend, vous vous sentez déjà impressionnés par l'ambiance.

Si, comme moi, vous avez la bonne fortune d'avoir

pour cicerone l'octogénaire et distingué diplomate dont ma mémoire n'arrive plus à retracer le nom et qui fut le protégé de Maria-Sofia, la dernière reine de Naples, cette visite du palais de Caserte sera un enchantement car il en connaît tous les secrets. Il vous présente d'abord le grand escalier qui est le plus beau du monde, et vous le gravissez lentement, sans abus d'exclamations parce que votre regard est pris par l'enchantement de la perfection des lignes architecturales. De chaque côté du premier palier, gardant la porte mystérieuse qui devait, à deux battants, s'ouvrir devant les visiteurs de marque, se tiennent deux lions de marbre blanc. Je ne crois pas en avoir jamais vu d'aussi magnifiques; on les dirait vivants, prêts à rugir et à battre de la queue. Au-dessus de vous, la coupole vous offre ses fresques et ses médaillons alors que dans sa niche, entre les loges de la Vérité

et du Mérite, un Charles III de marbre, assis sur un troisième lion qui symbolise sa puissance, vous observe avec une frigidité majesté. Vous reprenez l'ascension par la droite ou par la gauche, puisqu'ici l'escalier se divise, et vous voici dans la rotonde dont les fenêtres donnent sur les quatre cours intérieures du palais et dont les colonnes rivalisent de beauté.

Vous franchissez quelques grandes salles ornées de fresques et de sculptures, celle des hallebardiers, celle des gardes, celle d'Alexandre, et vous pénétrez dans les gracieux salons dédiés aux saisons, celui du printemps et ceux de l'été, de l'automne et de l'hiver. C'est l'enfilade des appartements royaux dont les portes se succèdent symétriquement pour aboutir à un large miroir qui double l'effet de la perspective. Tout est marbre et stuc, les lambris noirs qui sont fabriqués de lave volcanique polie. Les plafonds

sont d'une grande richesse, surtout celui de la salle du trône où l'or abonde; les fresques offrent des coloris doux qui se reflètent dans les glaces et qu'épousent les satins des tentures et des fauteuils. Dans la chambre de François II, on admire, parmi des oeuvres d'art, une tête de S. Joseph en albâtre finement sculptée. Je l'ai remarquée parce qu'il est exceptionnel qu'on trouve un objet pieux dans ces exhibitions de souvenirs de règnes éteints; quand on en voit, ce n'est que dans les chapelles. J'ai noté que, petite, intime, celle du palais de Caserte, qu'on appelle la chapelle de Pie IX, est exquisement pieuse et jolie; elle est dédiée à l'Immaculée Conception.

Je n'ai rien dit des appartements des Murat, le roi Joachim et la reine Caroline, marqués du sceau de leur époque tant dans le mobilier que dans la décoration. Il est évident que les rappels de l'occupation napoléonienne ne sont pas les plus chers aux napolitains. Sur les beaux aigles impériaux, le roi Ferdinand, quand il reprit le palais, avait fait poser son propre monogramme.

La dernière splendeur aperçue dans la "reggia di Caserta", c'est le théâtre, un bijou que les Parisiens auraient qualifié de "bon bonnière" et dont la loge royale aurait si bien convenu au profil de Marie-Antoinette. Il faut dire qu'il date de 1769. Peintures, sculptures allégoriques, coloris extrêmement doux, grâce des lignes, tout y est reposant au regard et devait disposer l'âme à l'enchantement musical. Les concerts et les opéras s'y seraient multipliés sous la direction des compositeurs Paisiello

et Cimara, amis personnels des monarches. Aujourd'hui, on dirait un écriain vide sur lequel on se penche en espérant respirer une fragrance de fleur ou de femme fanées. Le lustre central ne laisse plus scintiller ses cristaux; le rideau reste figé sur une scène déserte. C'est triste un beau théâtre abandonné, beaucoup plus triste qu'une chapelle parce que nulle part ne s'y accroche le sentiment de l'immortalité; nulle part n'y survit l'espérance. "Vanité..." tout n'est que vanité" semblait méditer les fauteuils inutilement alignés devant le vide... Et l'on s'éloigne en baissant la tête.

Le parc, sa lumière et ses frondaisons nous retransplantent dans le plaisir de vivre; la promenade y sera délicieuse. Les pelouses sont divisées par une avenue d'eau, celle de la grande cascade qui tombe des hauteurs d'un mont et qui descend tout droit entre deux belles voies carrossables. Elle prend sa source à 27 milles de Caserte; elle fut amenée au jardin par les devis d'un artiste que n'eurent pas renié les maîtres de Versailles et de Tivoli. Canalisée, elle dévale en escalier pour s'arrêter à divers bassins qui forment paliers et auxquels on a donné les noms des personnages mythologiques qui les ornent. Le groupe le plus imposant est celui de Diane au milieu des nymphes, qui, surprise au bain par Actéon, vient de le métamorphoser en cerf. Le malheureux s'enfuit, cerné par sa meute qui s'apprête à le dévorer. Plus bas, dans une autre scène tragique, voici Aphrodite et Adonis. Cérès est plus reposante

(Suite à la page 23)



La fontaine Margherita et, au fond, le palais de Caserte.

Dans six mois :

Une semaine de

L'APOSTOLAT LAÏC

au diocèse de Québec

Education, enfance malheureuse, sécurité routière... quelques thèmes, parmi tant d'autres qui, au cours de l'année, font l'objet d'une propagande particulière.

On s'efforce, au cours de "Semaines" de nous faire réfléchir sur des sujets d'importance qui, autrement, risqueraient d'être relégués au second plan de nos préoccupations quotidiennes. Initiatives louables qui nous replacent périodiquement en face de nos responsabilités.

Alors pourquoi pas, dans la même perspective, une "Semaine de l'apostolat laïc"? Le projet ne revêt-il pas une importance digne de notre réflexion?

L'EGLISE, C'EST NOUS TOUS

L'Eglise, prolongement du Christ, a reçu de son divin fondateur la mission d'évangéliser: "Allez enseigner toutes les nations".

L'Eglise, d'autre part, n'est pas quelque chose d'abstrait, de confus. Elle est un Corps bien organisé, le Corps Mystique de Jésus-Christ dont nous sommes les membres.

L'Eglise, c'est donc nous tous, pape, évêques, prêtres et laïcs à des degrés divers. La mission de l'Eglise, c'est ma mission, car, pour ma petite part, je suis l'Eglise.

Face à cette situation de principes, il existe cependant un état de fait.

C'EST TOUJOURS LES MEMES CHEVAUX QUE L'ON ATTELE

Un rapide inventaire des responsables des divers mouvements dans une paroisse révélerait sans doute des choses intéressantes. Des choses comme celle-ci par exemple:

M. X, président de la ligue du Sacré-Coeur, préfet des congréganistes, solliciteur de la St-Vincent-de-Paul, directeur de la Caisse Populaire, a tout récemment été élu marguillier. De plus l'on constate que X est membre actif de la St-Jean-Baptiste et qu'il est toujours l'homme-clef que l'on mobilise à l'occasion d'une campagne de moralité ou d'une quête spéciale.

L'épouse de X tempête, son mari n'est jamais là. Le voisin l'approuve: "X devrait s'occuper un peu moins d'oeuvres et un peu plus de son foyer"!

Mais toi, voisin, as-tu déjà songé que tout cela, c'est un peu de ta faute.. Supposons, par exemple, que tu sacrifies tes pantoufles et "Un homme et son péché" pour solliciter à la

Par la prière et la coopération, préparons-nous donc tous à cette grande semaine qui, au diocèse de Québec, se tiendra au prochain carême.

Pierre MERCIER,
Secr. du C.D.A.C.



TOUS...

... membres de l'Eglise,
... responsables,
chacun à son rang

place de X (pour ne pas dire à ta place), n'as-tu pas l'impression que ça contribuerait à rétablir un peu l'équilibre?

ENCORE UN VASTE CHAMP A COUVRIR

"Les apôtres des ouvriers seront des ouvriers". A lui seul, ce mot d'ordre de Pie XI est tout un programme de vie pour l'Action Catholique. C'est en effet chaque secteur de vie, en profondeur, qu'il faut viser à atteindre. L.O.C., J.O.C., J.I.C., J.E.C. représentent autant de tentatives de ce genre, mais partout on constate les mêmes problèmes: **manque de militants, pauvreté de l'engagement de plusieurs.**

Que de secteurs, d'autre part, privés d'une véritable présence de l'Eglise! Mais où trouver des **responsables**, de véritables Chrétiens qui acceptent de prendre en charge leur milieu de vie?

C'est dans cet optique qu'il faudra voir cette "Semaine de l'Apostolat laïc". Elle poursuivra un double objectif:

- 1) **Faire prendre conscience à chacun de sa responsabilité apostolique.**
- 2) **Susciter de nouvelles vocations d'apôtres laïcs.**

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : A la grande surprise du prince Vaillant, Sire Gawain refuse un combat contre les quatre chevaliers. "Nous sommes pacifiques. Aucun vrai chevalier ne dépouillerait une dame de son escorte".



"Ne nous prenez pas pour des poltrons, belle dame. Mirka nous épargne les chevaliers dont le devoir est de garder un trésor aussi précieux que vous. Nous offrons humblement nos services pour vous escorter au pays où vous vous rendez".



"Il est vrai que nous ayons survécu ces jours derniers grâce à toi, de poissons et de lapins, de lapins et de poissons, admet Sire Gawain. Mais grâce à mon refus d'accepter un défi, ma grande expérience des femmes, mon intelligence, nous vivons un temps dans le luxe".



Ainsi les deux célèbres chevaliers de la Table Ronde deviennent les hôtes d'honneur de la comtesse de Rathford, et Sire Gawain joue aussi élégamment du couteau et du gobelet que de l'épée et du bouclier.



Le lendemain, quand Gawain a bien digéré, il provoque les quatre chevaliers et les bat à tour de rôle. "Ainsi ils ne garderont pas de fausse impression," explique-t-il.



Vaillant regarde un grand garçon et une servante pratiquer l'arc. Ce moment d'amour et de rire dans le soleil est le dernier moment de bonheur qu'ils connaîtront d'ici longtemps.
La semaine prochaine :
LE CONTRAT DE MARIAGE.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
DE HAROLD - R. FOSTER

Le sacrifice joyeux du Dr Mary Wiss

Elle naquit à Harvey (Illinois) en 1926. Elle est aujourd'hui une des rares femmes américaines qui réussirent à la fois l'examen devant le Conseil Américain pour la Chirurgie et le Collège Royal des Chirurgiens du Canada. Elle est aussi le premier membre de sa Congrégation des Soeurs de la Charité de Nazareth, au Kentucky, porteur de pareils diplômes. Il y a à peine un mois; Soeur Mary-Marthe est débarquée à Calcutta, et voilà qu'elle vient de "installer" dans le village indien Mokamah, à quelque cinq cents kilomètres au nord-ouest de Calcutta, où elle sera dorénavant, dans son petit hôpital de brousse,

chirurgien et missionnaire pour les 75.000 habitants du district de Patna, assistée dans sa tâche immense par un seul docteur en médecine.

L'on comprend mal, à première vue, ce qu'elle vient chercher dans ce coin isolé de l'Inde inhospitalière. Une femme de 33 ans, qui a vraiment le "don du bistouri" et devant soi une carrière unique comme femme-chirurgien aux Etats-Unis. Elle est vraiment chirurgien-née, peut-on dire. Et, pour Mary Wiss, il ne se posa pas de problèmes au sujet de la carrière à choisir; ses parents étaient tous les deux diplômés de l'Université de l'Ohio; pour elle, la même université allait bientôt lui décerner son diplôme de chirurgien. Mais, si sa vocation de chirurgien était chose absolument claire et définie, voilà qu'un beau jour lui revient le même sentiment qu'elle avait connu à la veille de son en-

trée à l'Université: sa vocation de chirurgien doublée d'une vocation religieuse? Comme son attrait pour la chirurgie n'était que trop prononcé, elle avait vite fait de se décider; ce n'était même pas une décision. Mais, après trois ans d'université, l'appel devint si pressant qu'elle ne trouva plus dans la chirurgie d'opposition valable! Elle quitta l'université, et la voilà, brusquement, simple novice chez les Srs de la Charité, à Kentucky!

Les Supérieures avaient tôt fait de découvrir à leur tour non seulement l'attrait de Soeur Mary-Marthe pour la chirurgie, mais aussi son aptitude unique pour cette branche. Soeur Mary-Marthe n'en était que trop heureuse de pouvoir suivre sa double vocation et de mener de front une double carrière. Elle reprit ses études médicales, définitives cette fois-ci, à l'Université Georgetown, à Washington, en 1949; des

années lourdes, portées jour après jour, et parfois même des nuits entières passées au laboratoire ou penchée sur des ouvrages scientifiques, — portées grâce à la force de sa jeune personnalité —, ne restèrent point sans leur récompense finale. En effet, en 1953, l'Université la promut avec distinction. Elle fit son stage à l'hôpital St-Joseph de Louisville, et puis, comme chirurgien-résident dans le même hôpital, continua pendant quatre ans, et ce jusqu'il il y a quelques semaines, son apostolat comme docteur Mary Wiss.

Mais, après toute cette histoire, on aurait tort de croire que son départ de New-York, le mois dernier, lorsqu'elle quitta sa patrie pour un nouveau destin, fut le couronnement d'une série d'événements exclusivement joyeux.

Comme elle a toujours porté la marque d'une joie rayonnante,

elle continuera à rayonner le même esprit au milieu des plus pauvres qu'elle a choisis pour ses enfants, certes! Mais le courage que pareille entreprise requiert encore à notre époque (!) ne s'est pas forgé pendant les quelques semaines que Mary Wiss a passé sur le bateau qui l'amena à Calcutta! L'année dernière, par exemple, elle-même a dû subir deux interventions chirurgicales; il est bien, disait-elle, d'avoir expérimenté, en tant que chirurgien, ce côté-là de la chirurgie également.

Devant sa tâche noble et ardue, elle a déclaré être heureuse. Heureuse! On s'en doute, puisque Mary Wiss engage tous ses riches talents, "full time", à une carrière qui ne finira plus... Le bonheur n'est-il pas l'apanage de ceux-là, dès ici-bas?

M. R. Jacq.

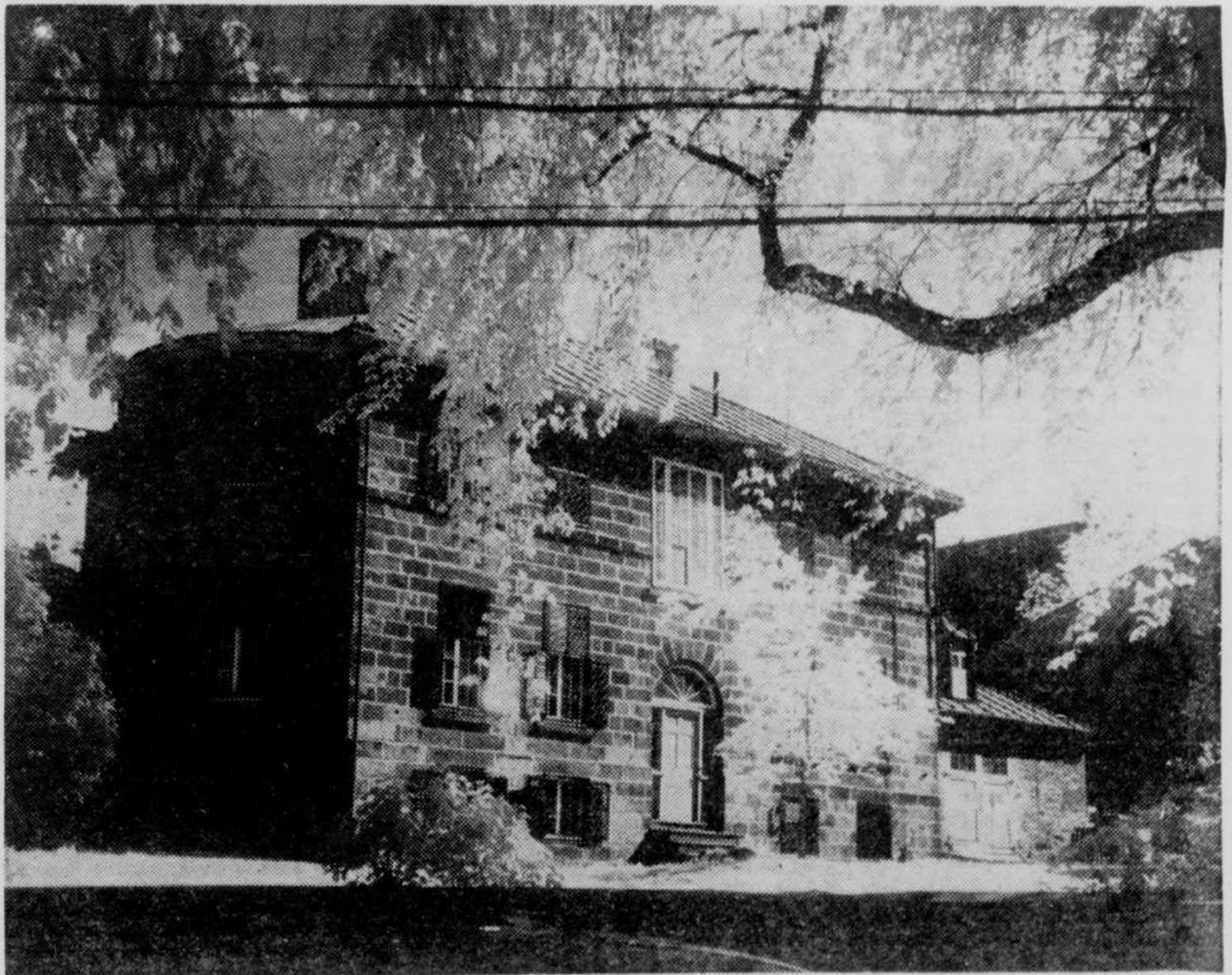
(ULTRAMARE)

Des arbres par boutures et hormones

L'Institut de génétique et de sélection forestières de Wächtersbach (Hesse), a réussi à cultiver de jeunes arbres, non au moyen de graines, mais à partir de boutures et d'hormones. Cette méthode a l'avantage — indépendamment des fortuités de la fécondation pollinique naturelle — de permettre, de créer un arbre réunissant toutes les propriétés désirées. Il peut devenir l'ancêtre d'arbres de qualité idéale.

La deuxième tâche de l'Institut est le développement progressif d'essences forestières sauvages. Comme en agriculture, on recourt ici à tous les croisements possibles. Les produits bâtards de mélèzes européens et japonais ont donné des résultats supérieurs de 50% à ceux des espèces pures.

Un autre progrès surprenant est réalisé dans la plantation de graines, appelée à couvrir un jour tous les besoins pour les plantations nouvelles. On pourra ainsi abandonner la dangereuse méthode consistant à recueillir les graines d'arbres de vingt à trente mètres. Les arbres fournissant les graines dans les plantations n'ont pas plus de trois ou quatre mètres et fleurissent chaque année. Dans la nature, le chêne fleurit normalement tous les six ans, mais on obtient sa floraison annuelle par la greffe sur de jeunes arbres de rameaux prêts à fleurir et par un traitement spécial. Quelques méthodes: les hormones de croissance, la lumière ultra-violetle, l'annulation par fil métallique ou par incision, la coupe des racines et l'étiement.



UN AUTRE JOLI COIN DE NOTRE VILLE le St. Andrew's Mance, à 106, rue Sainte-Anne, construit en 1836, d'après les plans de Frédéric Hacker. M. Gérard Morrisset, conservateur du Musée provincial et directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'art, signale que cette bâtisse appartient à un groupe d'édifices isolés remarquables par leur silhouette. Quant à l'église, qui est voisine, elle date de 1810 et c'est l'architecte Bryson qui en avait donné le dessin en s'inspirant du clocher de la cathédrale anglicane. La grande salle de la rue Sainte-Anne complète l'ensemble par ses robustes proportions. (Photo de l'Inventaire des Oeuvres d'art).

Votre empire

Le 30 juin

Un moment d'arrêt !

Y a-t-il si longtemps que je me promenais le soir, sur la rue St-Jean, avec une compagne, soeur, cousine ou amie ? Nous longions les vitrines, passions la Porte St-Jean, et allions parfois jusqu'à la Terrasse, uniquement préoccupées de prendre l'air dans la ville peu inquiétante qu'était alors nôtre ! Oh ! bien sûr, il y avait, en ce temps-là comme aujourd'hui, des flâneurs délurés qui tentaient leur chance, risquaient un "psst psst" ou un clin d'oeil, mais nous n'avions rien des chasseresses et allions droit à notre affaire, sans trop regarder, et faisant la sourde oreille. Comme c'est loin déjà ! Et comme tout me semble être différent !

Voici que la rue St-Jean, à neuf heures du soir, n'a plus beaucoup de sagesse apparente. Elle se fleurit de corolles audacieuses et de freluquets qui cherchent à s'y frôler et y arrivent beaucoup plus vite que dans notre temps ! Quelques jeunes promeneuses pâmaient littéralement, tout à l'heure, devant les matelots américains en mal de prouesses ! Il y en avait à la douzaine de ces petits soldats de mer, presque des enfants, pour lesquels nos jolies citadines tentaient, plus ou moins laborieusement des finesses en anglais ! Elles n'en étaient encore qu'au seuil périlleux du flirt dont le langage finit toujours par s'internationaliser !... Et moi, je regardais les Québécoises en imaginant la tête que feraient leurs mères si elles les voyaient ! Vingt minutes à attendre le numéro 7 me laissèrent aux loisirs de la contemplation et je vous livre sur l'heure mes impressions.

C'était un tendre soir, une température toute de clémence et d'invitation, et trop de petites ayant fait grande toilette (ce qui est toujours de mauvais goût sur la rue !) passaient, moulées dans un écrin de toile, galbées dans un tricot audacieux, portant corsage ouvert devant ou derrière et jupes indiscrettes avec ces dentelles en dépassant. Le sourire en parade, la voix généreuse et l'oeil actif, elles avaient l'air de vraies offrandes en marche...

Et certaines voudraient qu'avec ça les garçons les respectent, que les matelots point ne s'arrêtent, car même affichant la désinvolture, même amoureuse de fanfaronnades on peut garder en soi un petit coeur tout neuf et tout propre, rêveur de l'amoureux gentil, et sérieux. Mais lui, le prince charmant, ne s'arrêtera peut-être pas s'il juge coquetterie et frivolité, même plus apparentes que réelles, dentées redoutables pour l'heureux équilibre d'un foyer.

Ce qu'elles peuvent jouer avec le feu nos mignonnes ! Si on arrive seulement à les faire boire, qu'est-ce qu'on en fera ? Si on arrive à les trainer en automobile, dans un endroit isolé, qu'est-ce qu'on en fera ? Et si la chose se sait, et se grossit de racontars impossibles à endiguer, ce sera irréparable ou presque. La réputation est chose facile à détruire et quasi impossible à reconstruire !

Chères quinze-vingt ans, si vous aimez marcher sur la rue, fuyez les toilettes qui galbent ou qui baillent de telle sorte qu'elles racontent à ceux qui passent l'histoire plus ou moins capitonnée de votre silhouette ! Ne vous trahissez pas ainsi, vite et mal, au risque de passer pour ce que vous n'êtes pas, ou pas encore ! Faites-vous une parure durable de la distinction et de la discrétion. Audace ? Coquetterie ? Témérité ? Laissez tout cela à celles qui ne vous valent pas, et qui cherchent vraiment à ce que n'importe qui les suive dans le destin de faire n'importe quoi !

Françoise ROY

(La semaine prochaine : A Londres, j'ai vu.)



Est-ce le chant d'un oiseau ou l'appel de sa meilleure copine qui arrête un moment Nicole ? A moins que ce ne soit tout simplement un tour de sa façon nous permettant d'admirer sa jolie blouse de broadcloth, un Mac Shore, cravatée de soie foulard à pois.

Vos hôtes de passage

C'est presque un devoir, quand on a une villa ou une simple maison de campagne, d'y inviter ses amis. C'est au reste une sûre façon de se distraire et de mieux jouir de ses vacances, de ses week-end, à condition toutefois qu'on ne se laisse pas submerger par les soucis matériels qu'entraînent fatalement les réceptions.

D'abord, sachez où et comment les loger.

Une chambre de vacances n'a pas besoin d'être luxueuse; on passe la journée le plus possible au grand air. Tout de même, elle doit préserver la tranquillité de vos hôtes.

Ne logez dans la salle de séjour qu'un enfant ou un pêcheur invétéré qui se lèvera dès l'aube en libérant la pièce. Mais un ménage ou une personne d'un certain âge ont besoin de calme dans leur chambre, donc ne peuvent être logés dans la pièce commune.

Un invité jeune se contentera d'un lit de camp.

Vous recevez une jeune femme difficile ? Sacrifiez-lui, si vous l'avez, une petite pièce où le lit pliant, invisible dans la journée, jaillira, le soir, d'une commode ou de derrière un rideau. Ou bien ayez à son intention un canapé-lit qui lui assurera des nuits confortables et, dans la journée, un cadre élégant.

Les petites attentions font les heureux séjours.

Veillez à ce que vos hôtes ne manquent pas de choses essentielles. Chacun aura droit à deux serviettes de toilette, une savonnette, des cintres.

Si votre région est sujette à des pannes d'électricité, ayez soin de prévoir bougie et allumettes dans chaque chambre.

(Suite à la page 11)

Salades de fruits

Alors que juillet ramène chaque année de fortes vagues de chaleur, il s'ensuit que les repas doivent être allégés et préparés en peu de temps.

Une façon excellente de rendre les repas plus légers consiste à servir des salades de fruits comme accompagnement du mets principal, comme entremets, comme dessert et même comme mets principal.

Voici quelques suggestions permettant d'utiliser les fruits au fur et à mesure qu'ils arrivent sur le marché.

Comme salade d'accompagnement, présenter, seuls ou en mélange, sur verdure croquante: fraises, framboises, cerises; melons taillés en quartiers, en cubes ou façonnés en boules; pêches, poires, divisées en demies ou en quartiers; raisin, prunes dénoyautées; accompagner de vinaigrette au jus de citron, de sauce au miel, crème acidulée au jus de citron ou au vinaigre.

Comme entremets, servir une salade en gelée composée d'un mélange de fruits pris dans du jus de fruits. Démouler sur laitue et napper de mayonnaise si désiré.

Comme dessert, offrir des fruits, seuls ou en mélange, macérés dans une liqueur, dans du miel ou une sauce au jus de fruits. Les mousses ou mélanges de fruits pris dans de la crème fouettée sont toujours rafraîchissantes et délectables.

Comme mets principal d'un repas léger, rien n'est plus attrayant qu'une assiette de fruits frais disposés sur laitue et garnis de boules de fromage cottage ou de fromage à la crème.

Sauce au miel

1/2 tasse de jus de pomme
1/4 tasse de miel
1 c. à table d'amidon de maïs
quelques grains de sel
2 jaunes d'oeufs battus
1/2 tasse de crème à fouetter

Cuire au bain-marie jusqu'à épaississement, jus de pomme, miel, amidon et sel. Verser un peu du mélange chaud sur les jaunes d'oeufs. Verser dans le bain-marie; cuire jusqu'à épaississement. Retirer et refroidir. Fouetter la crème, incorporer au mélange froid. Servir avec salade de fruits ou de chou. Rendement: 1 1/2 tasse.

Petits conseils

Enlevez les bourrures d'épau lorsque vous envoyez vos tailleurs ou vos robes chez le nettoyeur. Quelques manufacturiers emploient une bourrure faite d'éponge caoutchoutée qu'il est dangereux d'approcher d'un liquide inflammable. Ne prenez donc pas de risque avec des matières inconnues.

Des shampooings à l'huile, des massages du cuir chevelu, peuvent hâter la croissance des cheveux. Chose certaine, ils en amélioreront la santé.

N'employez pas de corps gras si vous avez la peau grasse, mais employez plutôt une lotion astringente. La crème grasse est à conseiller seulement pour les peaux sèches.

Dimanche, 12 juillet 1959

Mesdames

Maitrisons nos nerfs !

GAI,

Dame d'honneur

pique-niquons

Ah! que nous avons besoin de notre équilibre nerveux! L'instabilité de la situation, l'inquiétude des jeunes ménages, les petites ou grandes restrictions, parfois la vie en commun ou l'exil: voilà bien des occasions pour devenir irritables ou tristes, agitées ou abattues; nerveuses, enfin.

Ne blâmons pas trop sévèrement les femmes qui perdent un peu la maîtrise d'elles-mêmes. Peut-être sont-elles au fond très courageuses et résignées. Mais, suivant l'expression populaire, "c'est plus fort qu'elles".

Les fantômes

Le docteur Fliessinger — psychologue autant que médecin — donne aux femmes angoissées le conseil de regarder bien en face "les fantômes". Cherchez à définir, dit-il, la forme de votre angoisse. Prévoyez ce qui peut arriver de pire. De la sorte, si la douleur vous visite, vous ne serez pas prise au dépourvu, et votre système nerveux, préparé peu à peu à recevoir un choc, le supportera mieux. D'autre part, ce "pire" ne se réalisera sans doute pas. Alors, une fois le danger passé, quelle détente dans la joie!

Conseil un peu déconcertant, diront certaines. S'habitue-t-on à l'idée de la souffrance? et cette attente perpétuelle d'un malheur, n'use-t-elle pas les forces? Il est difficile de trancher la question: les sensibilités sont tellement différentes! Mais, en tout cas, on peut travailler à acquérir la maîtrise de ses nerfs.

Rester bien en forme

Tout d'abord, soignons notre santé. Oh! ne croyons pas qu'il soit plus beau, plus patriotique de la négliger en ce moment.

Et plus la vie est difficile, plus nous avons besoin de toutes nos forces, il ne s'agit pas de faire de l'héroïsme à côté, en se forçant à une activité excessive. Donc, soignons-nous.

Que dirait notre Esculape

Bien entendu, si nous avons des malaises sérieux, nous irons chercher un conseil médical. N'achetons pas aveuglément telles pilules ou tel élixir renommés ou dont l'une de nos amies dit merveille. Car ce produit peut être excellent et nous réussir très mal. Les femmes avisées connaissent bien l'importance de la prise de tension artérielle, de la pesée, de l'auscultation, des analyses faites par le médecin. En raison de l'état de nos finances nous hésitons à demander une consultation particulière, pourquoi n'irions-nous pas à la consultation de l'hôpital?

Que dit le simple bon sens ?

S'il s'agit de dépression nerveuse, aucune drogue ne sera peut-être nécessaire. Savez-vous ce qui nous rétablira le plus sûrement? la sagesse.

Modifions le moins possible notre vie. Il n'est pas bon d'ajouter au désarroi des pensées et des

sentiments le désarroi des habitudes. Celles d'entre nous que la guerre a contraintes à quitter leur ville ou leur province connaissent le malaise causé par un tel changement.

Le travail et le repos

Ne nous imaginons pas d'ailleurs, que l'inaction soit toujours favorable aux gens fatigués. Leur système nerveux fonctionne à vide et risque de s'user davantage. Et puis, comme l'imagination marche durant ces heures oisives!

Chacune d'entre nous supportera mieux la réadaptation de l'après-guerre si elle établit un plan de travail et l'exécute régulièrement. Prévoyons les tâches qui peuvent se présenter: besognes ménagères, instruction des enfants. Ajoutons-y du travail utile à ceux qui souffrent.

Et pourquoi n'emploierions-nous pas au profit de la culture intellectuelle les heures vides qui peuvent se présenter? Durant les longues veillées, l'étude d'une langue étrangère, de la sténo, de la dactylo, les lectures historiques, scientifiques, littéraires, donneront un aliment à notre esprit, apaiseront, par conséquent nos nerfs.

Et nous supporterons beaucoup mieux les contrariétés, les chocs, les coups de vent de toute situation instable.

Un jour prochain, il y aura grand branle-bas dans la maison. La maman affairée sortira le panier à provisions, commandera chez l'épicier et préparera son menu, car, après consultation avec le papa, on aura décidé d'amener les petits pique-niquer, et quelle joie renouvelée ce sera pour eux...

Rien ne met plus en appétit qu'une journée passée au grand air. On peut varier à l'infini le menu habituel composé de sandwiches, fruits et breuvages. Enveloppés dans une serviette humide, les sandwiches se conserveront frais toute la journée, tandis que la laitue et les légumes verts se conserveront croustillants si on a la précaution de les laver et de les envelopper dans une serviette humide. Certaines garnitures imprègnent le pain et il est préférable de les emporter séparément et de préparer les sandwiches à la dernière minute.

Pour conserver froids le lait et les boissons gazeuses, on les enveloppe dans plusieurs épaisseurs de papier humide dès qu'on les retire de la glacière. Si on préfère du thé, un thermo est l'article tout désigné; il est compact et sans danger.

Les cyclistes voudront un lunch substantiel et peu encombrant. Après une longue randonnée en bicyclette, de la saucisse ou un steak cuit sur un feu de brindilles, avec patates rôties à la braise, composeront un repas savoureux et nourrissant, suivi de fruits frais ou de guimauves rôties sur les cendres chaudes. Choisissez un bon endroit où allumer votre feu de préférence sur de la terre-meuble ou des pierres, non sur de l'herbe ou des feuilles sèches. Et gare aux étincelles! Que le joli coin ombragé où vous vous serez installés ne devienne pas, par votre imprudence, une terre dévastée après votre départ.

Si vous avez une valise dans la voiture où loger vos provisions, des fèves au lard ou un ragoût feront les délices des pique-niqueurs. Pour conserver très chaud, entourez la casserole recouverte de feuilles de journaux et placez dans une boîte à gâteaux bien fermée.

o o o

Une famille que je connais possède une glacière portative. Il s'agit d'une boîte galvanisée de 2 pieds de hauteur par 8 pouces de largeur par 18 pouces de longueur, isolée à l'intérieur et hermétiquement fermée; elle est munie de poignées pour faciliter le transport et d'un compartiment à glace. Elle conserve merveilleusement les salades aux patates, gelées ou boissons froides jusqu'à l'heure de la dinette. Cette glacière, soit dit en passant, a été achetée chez un quincaillier et compte déjà plusieurs années de service.

En bon citoyen, laissez l'endroit tel qu'à votre arrivée; ramassez vos papiers, boîtes et déchets, et enfouissez soigneusement dans la terre les cendres et brindilles carbonisées qui pourraient s'y trouver.



La robe galbée semi-classique, sur laquelle se greffe en arrière un mouvement pannelé plein d'animation, se propose ici comme la tenue idéale pour la dame d'honneur.

Robes deux-pièces trompeuses et gentilles



Elles ont l'air de robes très élégantes et d'une seule venue, et pourtant il s'agit de deux-pièces sans prétention autre que celle de vous être agréable. L'une, en coton imprimé lavable, se garnit d'une ceinture à pattes de cuir; l'autre, en cordé de coton, d'un boutonnage satiné qui se répète sur les poches.

Quelle sorte de vacances voulez-vous ?

Avec l'été qui nous revient, c'est la période des vacances, de la vie au grand air, des bains de soleil, etc. L'exposition au soleil est excellente, à condition qu'elle soit graduelle. Quand elle est trop prolongée, elle engendre des brûlures que l'on appelle communément "coups de soleil".

Ces brûlures de la peau peuvent présenter des dangers parfois graves et même entraîner des mortalités. C'est pourquoi il y a lieu de mettre la population en garde contre l'abus des bains de soleil.

En conséquence, pour prévenir ces brûlures, il faut:

1—s'exposer au soleil graduellement, trois minutes au début, en augmentant jusqu'à dix minutes;

2—se rappeler que l'eau et le sable sur les plages réfléchissent les rayons du soleil et que ces derniers percent les nuages; enfin

3—se couvrir les yeux et la nuque, surtout chez les enfants en bas âge.

Si l'on prend ces précautions, personne n'aura à regretter d'accidents malheureux.



C'est le nouveau et sensationnel gilet poncho ! Un dessin de Bob Belsky qui l'a voulu de telle sorte qu'on puisse l'enfiler aisément par-dessus la tête et le porter ensuite avec ou sans ceinture. Le chandail de grosse laine est coté à ton sur ton.

VOS PARURES DE LA MI-ÉTÉ



Pour la mi-été, Laguna propose ces bijoux de cristal glacé qui pimenteront crêpe et soie, toile et imprimé. A gauche, un collier où alternent les perles de porcelaine et les rondelles de cristal. A droite, des guirlandes de fleurettes en cristal coloré s'enfilent sur trois rangs.



Le corail et la turquoise et les coquilles plaquées or ont inspiré cette ravissante collection de Marvela que le mannequin parade d'abondance, vous laissant libre toutefois d'y aller avec plus de modération pour parer, de l'un ou l'autre de ces bijoux, robes ou costumes.

Toute la beauté du cristal semble loger au cœur de ces perles, mates ou translucides, enlacées en un généreux collier qui sera vert, bleu, orange, topaze, rose et blanc, toutes couleurs chantant de concert chez cette parure multicolore (Marvela).



Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

MARIA. — Voici une recette de desserts de boeuf étoffées de nouilles. Les enfants en mangeront volontiers au souper et en aimeront bien je pense l'assaisonnement. Il ne s'agit là que d'une recette parmi toutes celles que vous proposent les bons livres de recettes pour accommoder les restes de viande. Ingrédients :

- 2 tasses de restes de boeuf cuit, haché
 - 3 c. à table de graisse de rôti
 - ¼ de tasse d'oignon coupé en petits dés
 - 1 c. à thé de sauce Worcestershire
 - 1 c. à thé (ou moins) de sel
 - 1 tasse de carottes coupées en petits dés, cuites ou en conserve
 - 2 tasses de tomates en conserve, parfaitement égouttées.
- Hacher la viande et la faire brunir dans la graisse. Ajouter le sel et les légumes, et faire cuire environ 20 minutes. Faire cuire des nouilles de la manière ordinaire, les faire égoutter parfaitement, puis disposer au centre d'un plat chaud le mélange de viande, et entourer avec les nouilles cuites et très chaudes. Disposer du persil haché sur les nouilles. Suffisant pour 6 personnes.

Je suis dans la quarantaine et ne peux me décider à porter des slacks, comme la plupart des femmes le font là où nous passons l'été. Je n'ai pas trop mauvaise taille, et mon mari aimerait bien que je me décide à goûter au confort des pantalons au chalet, ne serait-ce que pour me protéger les jambes contre les maringouins et ménager aussi les bas de nylon. Je recours à vous pour un conseil sur la couleur et le style de ces slacks? — NE RIEZ PAS!

Je ne ris pas du tout, j'admire votre peu de soumission aux extravagances de l'heure mais ne puis qu'approuver votre mari en ce qui a trait au port du pantalon au chalet. Choisissez cependant le pantalon droit, très strict, et non les styles à jambes étroites et resserrées du bas plus seyants pour la jeunesse. Adoptez le plaid sombre, si vous êtes mince, parce qu'il est pratique, peu salissant, ou encore le gris charbon (charcoal), le brun foncé selon les blouses et soutiers que vous possédez déjà. Le chemisier de coton est tout indiqué pour accompagner le pantalon tailleur. Je vous déconseille le noir, poussiéreux et qui trahit trop volontiers les taches. Bonne fin d'été...

Quand je reçois des messieurs à notre table, dois-je les faire servir avant moi, ceci dans le cas de circonstances très rares, ou le service se fait sur plateau?

S'il y a aussi des dames, celles-ci seront servies d'abord, ensuite vous, et finalement les messieurs. Si vous ne recevez qu'un homme ou deux, sans dame, on présentera d'abord le plateau à vos invités qui devront, s'ils savent faire les choses, refuser de

se servir avant vous. Mais comme vous le dites si bien dans votre lettre, servir sur plateau est un sport de grande maison, qui ne se pratique pas beaucoup en Amérique.

Pour un très grand mariage en septembre, je me suis achetée une robe de chiffon beige avec laquelle je porterai une étole de vison pâle. Pour éviter la monotonie de tout ce beige, quel couleur de chapeau choisir? Et quel genre d'accessoires? — QUARANTE ANS

Des accessoires d'antilope bruns, je pense, et un chapeau du même brun à moins que vous ne puissiez l'assortir au beige de votre robe ou de votre étole.

Ne peut-on se permettre de porter des vêtements sports pour un mariage qui aura lieu tôt le matin, à la campagne dans le cours du mois d'août. On m'assure que je dois endosser préférentiellement le tailleur. — JE NE SUIS PAS FIERE

On peut n'être pas fière et avoir de la tenue, le sens des convenances et de la dignité dans une chapelle surtout. En aucun temps on ne devrait se permettre d'assister à un mariage en vêtements sports. Le tailleur est certes de beaucoup préférable et doit être accompagné du chapeau et des accessoires, comme à la ville.

Que veut dire l'expression: "Si la Parque n'intervient pas"? Un Européen l'employa récemment devant nous, et mon mari est sous l'impression que c'est tiré de la mythologie. A-t-il raison? — SON HUMBLE EPOUSE

Il a raison, ce qui ne doit rien ajouter à votre humilité cependant, l'expression n'étant pas de celles qu'on gazouille tous les jours. "Si la Parque n'intervient pas" se traduirait par "Si la mort n'arrive pas". D'après la mythologie notre destinée d'humains serait régie par trois divinités ayant nom les Parques. L'une d'elles coupant un fil travaillé par les deux autres symbolisait la mort.

Est-il obligatoire que la petite bouquetière porte une robe de même tissu et de même style que celles des autres personnes du cortège? Il me semble qu'elle aura l'air d'une petite vieille à sept ans. — SA MAMAN

Il ne faut certes pas qu'elle ait l'air d'une petite vieille, et s'il arrive que la robe de la bouquetière évoque celles des demoiselles d'honneur, elle est rarement identique. Dans un style seyant pour son âge, habillez votre fillette d'organdi par exemple et choisissez une couleur qui contraste heureusement avec les nuances éteintes pour les autres dames du cortège. De plus en plus, la bouquetière est vêtue de la même couleur et du même tissu que ses aînées, les demoiselles d'honneur.

Je me suis achetée en voyage et un peu trop vite pour l'essayer, un imperméable de plastique bien trop long pour moi. Dois-je couper le bas et le laisser comme ça, sans le finir? Ce genre de matière n'a pas l'air de vouloir se coudre. — EMBETEE

Coupez-le et laissez-le comme ça, quitte à porter cet imperméable pour les averse inattendues et sans trop de cérémonie, car il va sans dire que le vêtement ne sera plus aussi coquet à balader.

Le coin du cordon bleu

Le poulet triomphe en pique-nique

Jamais on ne trouve la vie en plein air aussi agréable que lorsqu'on prend son repas sur l'herbe quand il fait chaud. Un ciel légèrement nuageux, un tapis d'herbe — cela aiguise l'appétit. Et le poulet a toujours été un choix populaire pour les pique-niques.

Quand vous faites vos emplettes, assurez-vous d'en acheter beaucoup! N'oubliez pas que lors d'une réunion, surtout en plein air, plusieurs poulets peuvent disparaître en un clin d'oeil. Vous ferez bien de choisir des poulets bien en chair, nourris pour être tendres et délicieux. Vous pouvez acheter en toute confiance ceux qui portent l'étiquette d'une marque réputée, qui garantit une haute qualité.

Les poulets qui doivent être cuits en plein air peuvent être coupés en moitiés, en quarts ou en portions individuelles. Disposez le poulet sur le grill à cinq ou sept pouces des briquettes de charbon de bois enflammées à blanc. Arrosez généreusement la viande avec de la sauce, avant et pendant la cuisson. Retournez-la fréquemment. Pour vous assurer que le poulet est bien cuit, comptez 50 à 60 minutes pour les moitiés et les quarts. Il faut environ 10 à 15 minutes de moins pour les portions individuelles. Pour vous rendre compte si la viande est cuite, incisez la cuisse jusqu'à l'os. Toute trace de couleur rose doit avoir disparu.

Pour les pique-niques dans le jardin ou sur la véranda, vous préférez peut-être la méthode facile de cuisson au four. Dans tous les cas, vous devrez servir le poulet avec une sauce barbecue bien relevée, et tout le monde se délectera.

Poulet cuit au four

Fait : 4 portions

1 poulet "tender-grown", coupé

- en morceaux à frire
- 1 tasse de farine
- 2 cuillerées à thé de sel
- ¼ cuillerée à thé de poivre
- 2 cuillerées à thé de paprika
- ½ tasse de beurre (¼ livr.)

Sauce Barbecue Forte

Fait : 4 portions

- 2 gousses d'ail
- 2 cuillerées à soupe de vinaigre



Mélangez la farine, le sel, le poivre et le paprika dans un sac en papier. Faites fondre le beurre à four modérément chaud (400° F.), dans un plat peu profond, allant au four. Mettez 3 à 4 morceaux de poulet à la fois dans le sac et agitez pour bien enrober chaque morceau. Retirez le plat du four et disposez-y le poulet en un lit, la peau en-dessous. Faites cuire 30 minutes à four modérément chaud (400° F.). Retournez le poulet. Versez de la Sauce Barbecue forte sur le poulet. Faites cuire encore 30 minutes, ou jusqu'à ce que ce soit tendre. Si vous ne pouvez pas servir le poulet immédiatement, réduisez l'allure de chauffe. Badigeonnez le poulet avec la sauce.

- 2 cuillerées à soupe de sauce Worcestershire
- ½ tasse d'eau
- 1 tasse de catsup
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de poudre de chili
- ½ cuillerée à thé de poivre noir
- ½ tasse d'oignon coupé en tranches
- ¼ cuillerée à thé de clous de girofle broyés

Mélangez tous les ingrédients dans une casserole. Faites cuire jusqu'à ce que l'oignon soit tendre. Passez la sauce au tamis ou retirez l'ail et employez-le sans le passer. (Swift)

Vos hôtes de passage

(Suite de la page 8)

Qu'il y ait aussi, c'était obligatoire chez nos grand-mères, sur une petite table, le verre d'eau et la carafe (ou la bouteille d'eau minérale).

Dans l'armoire, bien en évidence, une couverture de laine pour les nuits rafraîchies par l'orage.

Sur un autre rayon, posez aussi quelques chiffons propres pour nettoyer les chaussures. Et un essuie-meubles pour le ménage de la pièce. Car tout invité bien élevé doit aujourd'hui faire gentiment son ménage.

L'homme a besoin de manger

Grâce à l'essor du camping et aux facilités qu'il a imposées, chaque invité peut prendre le petit déjeuner lui-même.

Il suffit que vous lui donniez un réchaud à alcool ou une bouilloire électrique, un plateau garni d'une tasse et sa soucoupe, et des éléments de son déjeuner favori : boîte de café soluble, ou de thé, ou de cacao, tube de lait concentré sucré, biscottes, confiture. Ainsi vous ne serez pas dérangée tôt par un invité que l'air marin ou montagnard affame! Mais peut-être allez-vous trouver cette façon d'agir trop "nouvelle".

Pour les grands repas, le problème est plus ardu. Aidez-vous de conserves de toutes sortes. Entre elles et les légumes et fruits du bourg, vous ne passerez pas votre vie à la cuisine, surtout si vous avez un réfrigérateur.

Très utile : préparer un plat très abondant qu'on mangera chaud au premier repas et froid ensuite : boeuf mode, veau en gelée, etc.

Une solution à la mode : préparer pour midi un repas froid dans la salle à manger où les convives viendront se restaurer à leur heure, sans se presser ni vous presser vous-même.

Le plaisir des vacances, n'est-ce pas avant tout de se sentir libre, dans la libre nature?

Georgette Lévesque.

Petites commodités

La planche à chaussures.

N'hésitez pas à faire installer une grande planche réservée aux chaussures, avec support pour les talons.

Il faut que les pantoufles soient faciles à trouver.

La planche des chapeaux.

On peut les mettre sur l'armoire, dans leur carton. Ou bien leur réserver la planche supérieure de l'intérieur de l'armoire.

La boîte à mouchoirs.

Pas de sachet à mouchoirs : cela exaspère les hommes. Mais une boîte large, où les différentes sortes de mouchoirs se placent par piles régulières.

La table à écrire.

Gardez-vous bien de prétendre ranger ses papiers? Mais favorisez l'ordre avec de jolis classeurs, presse-papiers. Mettez une corbeille à papiers sous le bureau.

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collet, genoux et revers de pantalons. Artiste du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'extérieur.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1096, 1ère Avenue, Québec. TEL.:
LA-4-4312

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes Ottawa.
Rédaction et administration,
Place Jean-Talon, Québec 2



STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Canyon, nous savions qu'un jour la cachette des Veuves Noires serait découverte...

Mais je ne croyais pas qu'une de nous nous trahirait...



Quand la jeune traîtresse conduira son amoureux de la police rouge à la montagne, notre bande sera dispersée...

Et la cachette sera fermée jusqu'à ce que nous revenions.



Un autre essai au transmetteur à ondes courtes.

Si nous ne réussissons pas je veux que quelqu'un d'autre sache au sujet de la base communiste camouflée en mine sur un terrain neutre.



Garçon de ferme, ici le grand canyon du Colorado. Les perturbateurs plantent des ormes profondément pour résister à J. Edgar.



Nous terminons. Les locaux sont mûrs pour une attaque. Aussi nous allons nous mettre au vert.

La sentinelle a sonné la cloche. Des hommes à cheval.



Canyon, nous y allons.

A travers le passage ménagé pour pareille circonstance.



Nous n'avons que le temps d'atteindre le golfe...

Un petit bateau sera à flot...



Nous y sommes presque...



Votre chef ne s'attendait pas à ce que je connaisse cette issue alors que j'ai grandi dans la cachette ?

Chien yankee, tu paieras pour les livres que mon père a lus sur l'Amérique et qui ont été cause de sa mort.

Copyright, 1959, Field Enterprises, Inc. 7-5

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



Comment est Wilkin, Jules ?

Le vieil ermite a été chanceux de ne se faire blesser que légèrement, Jeannot..



Il est conscient, plein d'énergie et d'humeur agressive.



Je vais aller le voir.



Je ne peux être accusé d'avoir tiré sur Wilkins, sergent Morgan. J'étais ici quand il a été attaqué.



Je dois admettre que vous êtes innocent pour ce qui est de Wilkins, Evans. Mais vous pourriez avoir assailli Blake et Purdy.



Ça va, Jeannot. Cette balle ne m'a qu'égratigné la peau.

Le sergent Morgan sera heureux de voir que vous pouvez identifier votre assaillant, Wilkins.



C'est lui. C'est l'homme qui a tiré sur moi à ma cabane.



Arrêtez ! Vous ne pouvez faire ça.

Je ne peux, hein ?

CRACK!



Je n'ai jamais vu cet homme.

Je crois que quelqu'un qui ressemble à Evans est en train de piller les prospecteurs.

C'est le bandit, je l'ai bien vu quand il m'a tiré dessus.

Hé, sergent ! Voici une femme sur la route et elle porte une arme.



Billet de la semaine

Floralies 1959

Peut-être ignorez-vous ce que sont les FLORALIES ? Dans ce cas, vous n'avez pas lu le numéro de mai de "NATURALIA", cette excellente revue dont je vous ai parlé à plusieurs reprises et qui est toute entière consacrée aux "Floralies internationales de Paris 1959". Les FLORALIES, faut-il le rappeler, sont essentiellement une exposition de fleurs et de plantes présentées d'une manière particulièrement artistique.

Un correspondant français, monsieur André GAFFE, vient tout juste de m'adresser exclusivement pour notre page de "L'ACTION CATHOLIQUE", le compte rendu qu'on va lire et qui servira de billet de la semaine. Je remercie, en votre nom, M. Gaffé, et je souhaite qu'il nous revienne le plus souvent possible.

*Labor omnia vincit Improbis.
(Un travail opiniâtre vient à bout de tout).
VIRGILE.*

Grandiose, majestueux incroyable, merveilleux; tous ces mots s'entrechoquaient dans ma tête, me donnant le vertige. Révais-je ou étais-je la proie d'un éblouissement passager ?

Petit à petit, je finissais par réaliser — Oui — La Nature était là devant moi, étalant ce qu'elle avait de splendide, de gracieux et aussi de mystérieux, tout cela enfanté par la main de l'homme.

Dès la prise de contact avec ces beautés on ne se trouve pas ébloui par un déluge de tons, de coloris, mais il faut au contraire partir à la recherche de ce qui est beau. Aussi au fur et à mesure irons-nous de surprise en surprise, véritable enchantement de la Nature elle-même.

Ne nous abandonnons pas trop longtemps dans les bras de Morphée et voyons l'ensemble de ces réalisations touchant au dantesque.

Dans tous les domaines, chacun a contribué à donner le plus de vérité à sa composition, la plupart du temps basé sur un thème.

Partout ce n'est qu'audace, volonté de créer et d'éblouir sans s'éloigner du Naturel. Petits ou grands ont voulu des réalisations complètes susceptibles de charmer les visiteurs; ils y ont réussi.

Rien n'est oublié pour tout ce qui touche à l'ornementation, aux arts, à la science, à l'industrie.

Sous cette immense voûte du Palais de la Défense, les présentations sont variées à l'infini chaque composition de Jardin est telle, qu'elle reflète admirablement en une note gracieuse l'originalité de sa province de son pays.

Là, tous les géants de l'Horticulture s'affrontent: qu'ils s'appellent: Allemands, Anglais, Belges, Italiens, Hollandais, Espagnols, Français, etc.... mais sans discordance; tous n'ont eu qu'un seul but, refléter la Nature vraie et plaire.

Toutes les présentations de moindre importance ont également leur intérêt et, par leur éclat, ne peuvent être dissociées des grandes réalisations, car elles forment un tout.

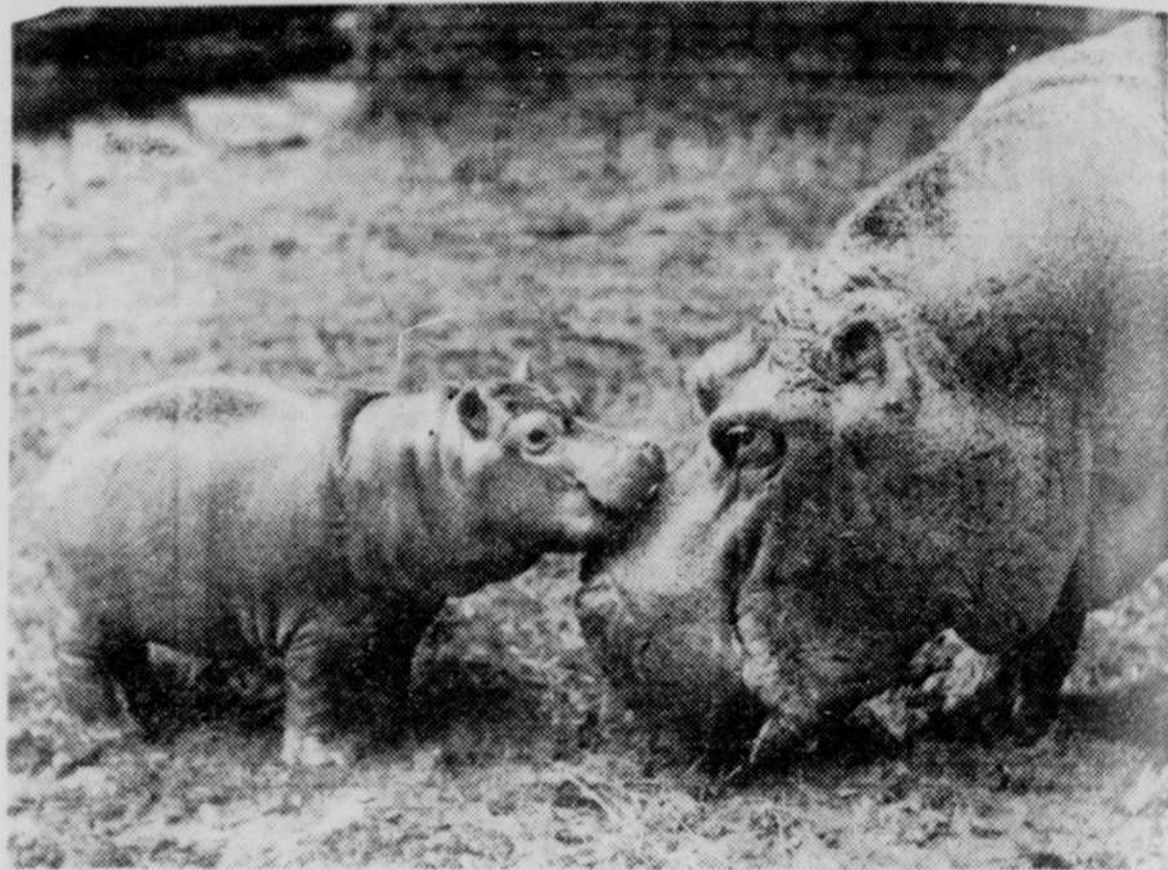
Il suffit de parcourir les cinq paliers successifs pour découvrir à chaque pas tout ce qui doit former quelque chose de majestueux; puis du cinquième palier plongeant le regard, on découvrira l'épanouissement d'un véritable feu d'artifice de plantes et de fleurs, et ce, grâce à la science de l'ingénieur paysagiste en chef des Floralies, Robert Joffet, le Sémiramis de cette merveille.

Il nous faut cependant mettre à l'honneur les plus humbles, ceux qui en silence mais avec obstination ont permis de mener à bien une telle entreprise; qu'ils soient chefs de chantier, façons, charpentiers, peintres ou jardiniers, chacun a su dans un même enthousiasme apporter sa pierre à l'édification de ce monument floral.

La canalisation des eaux fut le principal souci de ces bâtisseurs, à la seule fin que ce nouveau-né conserve sa fraîcheur et puisse montrer au monde que la France n'a rien à envier aux autres nations quand il s'agit des réalisations "osées".

Mais, hélas, comme l'être humain abandonnera la vie, les Floralies 1959 disparaîtront, et, rappelons ces vers de Malherbe, qui, consolant un ami de la perte de sa fille, lui disait :

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.



HISTOIRE D'HIPPOPOTAMES — Maman Belinda, du Jardin zoologique de Whipsnade, en Angleterre, prodigue des recommandations à Nocturne, son bébé de sept semaines (UPI).

Questions et réponses

Le soin des pommiers

"Que pensez-vous de la plantation des gros arbres? J'ai lu que cela peut se faire avec des arbres d'ornement. En est-il ainsi pour les pommiers? Je voudrais m'en procurer qui produiraient dès la première année... Est-ce possible? Et comment faut-il s'y prendre?"

Je possède des publications concernant les pommiers, mais je ne trouve pas de solution à mon problème. J'ai déjà quelques pommiers de vingt à vingt-cinq ans mais je désire augmenter rapidement cette culture de préférence avec la Melba et la McIntosh...

Fleur de Pommier.

Rép. — Voici la réponse préparée à l'intention de cette correspondante par le Dr Georges Gauthier, directeur de l'Information et des Recherches, au ministère provincial de l'Agriculture :

"Une de vos correspondantes qui signe 'Fleur de Pommier' et qui demeure à Mansonville, demande s'il y a possibilité de planter de gros arbres. Cette personne désire planter les pommiers suffisamment développés pour qu'ils rapportent la même année et dans l'âge de ceux qui existent présentement dans son verger.

En premier lieu, je dois l'informer qu'il y a dans certaines villes des personnes qui sont suffisamment outillées pour faire de la plantation de gros arbres. Toutefois, le coût d'une telle plantation est particulièrement élevé et il coûte parfois au delà de \$100, pour transplanter un arbre de grosseurs raisonnables. Si je suis

bien informé, pour les arbres dont le tronc a un diamètre supérieur à 3 ou 4 pouces, il en coûte \$60, par pouce de diamètre du tronc, par conséquent si on transplante un arbre qui a 6 pouces de diamètre, il en coûtera au delà de \$300. Toutefois, ces prix peuvent varier d'un endroit à l'autre. Comme vous pouvez vous en douter, l'arrachage d'un tel arbre exige de l'outillage spécial très dispendieux et des précautions particulières pour le transport et la transplantation.

Pour ce qui est des pommiers, il n'est pas recommandable de transplanter un arbre en pleine production, c'est-à-dire un arbre de 12 à 15 ans. Dans certaines régions, il faut tenir compte qu'un pommier donne une production maximum entre l'âge de 12 à 30 ans. Dans d'autres régions, certaines variétés de pommiers peuvent donner une excellente récolte échelonnée sur une plus longue période.

Pour transplanter un arbre, et par exemple un pommier, il est nécessaire de transporter avec les racines de l'arbre, une motte de terre assez considérable. Par exemple, pour un arbre d'un pouce de diamètre de tronc, la motte de terre doit être d'un pied. Par conséquent, si on transplante un pommier dont le diamètre de terre est de 4 pouces, la motte de terre ne devra pas être inférieure à 36 pouces et de préférence de 40 à 46 pouces de diamètre. Dans le cas d'une telle transplantation de pommiers, on doit nécessairement tailler les racines et pratiquer une taille assez sévère des branches. Après une telle opération, on ne peut pas escompter obtenir une récolte la même année de la plantation. La transplantation de gros arbres doit être, d'une façon générale, préparée à l'automne pour être plantée au printemps".

Ta fille était du monde où les plus belles choses
Ont le pire destin,
Et rose elle a vécu, ce que vivent les roses
L'espace d'un matin.

Mais il restera le souvenir, mais quel souvenir!

André GAFFE,
membre du Conseil de la Fédération française
des Sociétés de Sciences Naturelles.

Il faut envoyer des poissons

"Je vous écris au sujet d'un poisson qu'on peut prendre le long du fleuve comme par exemple à St-Jean-Port-Joli. Ce petit poisson qu'on appelle ici la "loche" mord à la ligne aussitôt les glaces parties le printemps et aussi l'automne. C'est un poisson très bon. Mais voici, cette loche a dans le plus beau de la chair, sur le dos, le filet qu'on appelle, des petits vers bien enroulés..."

On n'en voit que très rarement en préparant ce poisson; ce petit vers devient couleur crème rose après la cuisson. Qu'est-ce que vous pensez de cela? Est-ce que ce poisson est malade?"

De St-Aubert.

Rép. — Ce problème fut immédiatement soumis au Dr Gustave Prévost, de l'Office de Biologie de l'université de Montréal. Voici la réponse de son assistant, M. Georges Roussow :

"En réponse à la lettre du 21 avril dernier, qui me fut transmise par le Dr Gustave Prévost, je vous prie de bien vouloir nous envoyer 3 ou 4 poissons dont il est question dans cette lettre.

La description de la "loche", ainsi que des vers que l'on trouve dans le filet de ce poisson ne nous donne pas la possibilité de déterminer avec précision de quel poisson et de quel ver (parasite) il s'agit. De même, sans avoir déterminé ce ver, nous ne pouvons nous prononcer si la consommation de ces poissons parasités peut être nuisible à l'homme.

Pour envoyer les poissons, il faut les mettre en glace et les envelopper dans du papier parcheminé. Pour que la glace ne fonde pas trop vite pendant le transport, il est recommandable de recouvrir le paquet de sciure de bois, de coton ou de mousse. Le tout mis dans une boîte.

S'il est impossible d'envoyer les poissons de cette façon, introduisez-les dans de l'alcool ou dans de la formaline à 4% (la formaline de commerce doit être diluée, 1 partie de formaline pour 10 parties d'eau), et envoyez-les dans des bocaux de conserve.

En attendant votre précieux envoi, nous vous exprimons nos meilleurs vœux.

Comment mesure-t-on la santé?

Quand nous avons besoin d'un examen médical, nous allons voir notre médecin de famille. Il prend la température, le pouls, la tension artérielle, vérifie la proportion de globules du sang et recherche systématiquement la présence de maladies. Ce qu'il faut noter ici, c'est qu'une grande partie de son temps est consacrée à compter et à mesurer. Nous lui laissons la responsabilité de ces calculs parce que nous nous fions à lui pour nous maintenir en santé.

Mais que dire de la localité où nous vivons? Est-elle en santé ou malade? Dans ce dernier cas, de quelle maladie souffre-t-elle? Comme nous-mêmes, une localité a souvent besoin d'un examen médical. Qui peut s'en charger? Qui donc peut être tenu responsable de la santé d'une localité? Sûrement pas nous-mêmes, encore moins notre seul médecin de famille.

Dès que l'on pense à toute une localité et à la santé collective, la charge de sauvegarder la santé commune passe du médecin de famille au service de santé local ou aux services nationaux. En Asie, on a déjà commencé les examens médicaux des localités et le diagnostic des maladies "collectives" se pose périodiquement dans plusieurs régions. Les méthodes de diagnostic sont évidemment différentes quoique, ici encore, il faille beaucoup mesurer et compter.

L'examen médical périodique destiné à garder une localité en santé consiste principalement à déclarer et inscrire, sans oublier et sans relâche, tous les événements survenus dans les familles, lorsqu'ils sont de nature à orienter le diagnostic. Ainsi, il faut déclarer le plus tôt possible les naissances, les décès et toutes les maladies importantes, survenues dans les familles et les institutions.

Toute une phalange de techniciens y consacrent tout leur temps, non seulement en Asie mais dans presque toutes les parties du monde. Certains d'entre eux sont chargés de rapporter ces événements familiaux aux services de santé, d'autres de réunir toutes ces données, alors que, pour d'autres, la tâche consiste à analyser ces renseignements pour savoir si la localité dont il s'agit est en santé, quelles y sont les principales causes de maladie et quels progrès sont réalisés dans la voie du traitement.

Dans nombre d'hôpitaux, de dispensaires et autres centres de santé, une fois que les malades ont été examinés et traités, on procède à une étude générale des dossiers individuels. On note soigneusement les maladies les plus fréquentes, l'âge où elles se rencontrent et les régions où

elles sont le plus répandues dans chaque pays.

Ces données statistiques s'accumulent ainsi régulièrement en vue de fournir des renseignements suivis sur l'état de santé des localités. Par exemple, comment pourrions-nous savoir autrement qu'en Inde, le nouveau-né n'a en moyenne qu'une espérance de vie de 32 ans environ, alors qu'il en a une de 65 ans et plus dans certains pays d'Europe comme la Suède, la Norvège, l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et un grand nombre d'autres?

Comment pourrions-nous établir autrement que la mortalité infantile est très élevée dans les pays d'Asie? Au Ceylan, par exemple, près de 70 enfants sur 1,000 meurent au cours de la première année, tandis qu'en Nouvelle-Zélande, la mortalité infantile n'est que de 23 sur 1,000.

C'est encore en comptant ainsi les événements que l'on peut préciser quelles régions de l'Asie constituent en quelque sorte des couches chaudes où se développent le choléra, la variole, le paludisme et d'autres maladies. De fait, un tel système pour recueillir et analyser les statisti-

On se pose souvent cette question, mais comment y répondre? Le Dr S. Swaroop, chef de la section des études statistiques de l'OMS, y répond dans une livraison récente de "Santé et Bien-être", une publication du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social:

ques vitales est bien le premier instrument de diagnostic qui permette de déceler les maladies d'une localité. Là où ce système n'existe pas, nous sommes forcés de demeurer dans les ténèbres.

Evidemment, le système n'est pas encore établi complètement dans certaines parties de l'Asie et l'OMS, de concert avec les services de santé nationaux, se propose d'améliorer et de développer ses services de statistiques démographiques.

Dans tous les pays d'Asie, on a un bien grand besoin de telles statistiques. Les ressources sont faibles, mais les besoins sanitaires sont presque illimités. Pour que le peu de personnel et de fonds disponibles soient employés à sauver le plus de vies

possible, il nous faut savoir comment les utiliser à bon escient et d'une façon économique.

Les statistiques vitales permettent au travailleur en hygiène d'organiser son programme avec économie: elles sont ses mains et ses yeux dans son travail. Un médecin-hygiéniste a dit un jour qu'elles lui étaient aussi indispensables que la cinquième roue (designant ainsi le volant d'une automobile), pour lui permettre de diriger la santé collective vers le but envisagé.

Qu'on me permette un exemple concret: celui d'une étude à laquelle j'ai moi-même pris part en Asie, l'étude du choléra, maladie qui est déjà disparue de l'Europe, de l'Afrique et des Amériques. Mais non de l'Asie, où elle est une honte et où ses épidémies continuent de surgir, de se propager, pour ensuite s'atténuer sans disparaître tout à fait.

Pour effacer le choléra de la carte du monde, il suffit donc de l'effacer de l'Asie et même en Asie, seulement de quelques petites localités isolées, où l'infection couve et d'où seulement elle se propage de temps à autre.

Afin d'en trouver le foyer véritable, nous avons étudié les statistiques de la mortalité par choléra durant les cinquante der-

nières années pour chacune des régions de l'Asie. Une de nos principales découvertes fut que le repaire du choléra se trouve au sud du Bengale, dans le delta du Gange et du fleuve Brahmaputra.

Alors, pour que le choléra disparaisse de la surface du globe, la statistique nous enseigne qu'il faut maintenant nous concentrer sur une surface strictement délimitée qui couvre certaines régions du Bengale. C'est là que nos ressources devront se concentrer si nous voulons attaquer efficacement la maladie.

Autre remarque: les pays d'Asie sont affligés de bien des maux, dont la pauvreté, l'analphabétisme, la dénutrition et la maladie comptent parmi les pires. Mais plus graves encore que la maladie sont l'ignorance, la superstition, la sorcellerie et le charlatanisme qui entravent sérieusement tout progrès futur. La statistique est l'antidote, et un antidote puissant, contre la superstition, le charlatanisme et la sorcellerie.

Ce que les démographes et les autres statisticiens font en Asie, c'est de mettre en marche une nouvelle forme de mouvement, un mouvement statistique, destiné à enrayer les faux concepts et les fausses rumeurs, et à transformer des peuples superstitieux en personnes réalistes, prêtes à faire face aux solutions pratiques.

En tant qu'Asiatique, je sais ce qu'il en reste de superstitions, surtout dans les régions rurales, au sujet des épidémies. Il s'offre encore des sacrifices expiatoires à la déesse de la variole, même des victimes animales, alors que nous savons que la vaccination protégera les individus et la localité contre les épidémies.

Il est donc essentiel d'accélérer le mouvement statistique. L'OMS travaille beaucoup en ce sens: des statisticiens experts, recrutés de tous les pays, sont déjà à l'oeuvre en Afghanistan, en Inde, au Ceylan, en Birmanie, en Indonésie et en Thaïlande, pour conseiller et orienter les gouvernements.

Des centres de formation sont établis pour former le personnel destiné aux services statistiques nationaux. On accorde des bourses aux méritants, on publie les résultats des enquêtes statistiques sur la santé et l'on maintient tout un réseau de postes radiophoniques comme moyen de prévenir rapidement la population en cas d'épidémie.

Mais la clef du succès est entre les mains mêmes de toutes les localités qui participent au mouvement. Pour que le diagnostic soit fidèle en ce qui a trait à la localité, il faut que nous soyons capables d'enregistrer tous les événements importants au point de vue sanitaire, ce qui n'est pas facile sans la bonne volonté de la population.

Traduction d'un extrait de *World Health*, Vol. X, No 6.

Petits faits dans un petit monde

Le nombre de chômeurs aux Etats-Unis diminue progressivement. Aussi le ministre du Travail, M. Mitchell a-t-il fait un pari. Si en octobre le nombre atteint encore 3 millions, il s'achètera un nouveau chapeau. Pour qui connaît l'attachement de Mitchell à son gibus, on comprend la portée du pari.

Toujours en Amérique, un grand magasin vient d'inaugurer un lavoir automatique à l'entrée de son établissement. Les clientes en entrant déposent leur linge dans une loge et peuvent le reprendre, lessivé, après avoir fait leurs éplettes.

Un Africain vient d'être mordu par un serpent venimeux et ce fut le reptile qui en creva. L'Africain avait été vacciné contre les morsures et le vaccin fit son oeuvre.

Dans le bureau du grand argentier français, M. Pinay, figurait un tableau représentant "Une cueillette de poires". Pour des raisons inconnues le ministre qui a les contributions dans ses attributions, a fait enlever ce tableau.

Les grandes compagnies d'assurances envisagent sérieusement l'assurance des risques des voyages interplanétaires. "La cho-

se est faisable a dit l'un des dirigeants d'une grande assurance, mais la prime sera au début assez élevée".

La Cour anglaise s'est attachée pour la première fois, un noir comme attaché de presse. Il s'agit de M. Bennett Odunton, originaire du Ghana et qui sera spécialement chargé d'organiser les relations publiques au cours du voyage que la Reine Elisabeth projette de faire en Afrique en automne.

S'il faut en croire certains astronomes américains, notre système solaire passerait actuellement par une période de folie. Les autres que l'on croyait immuables, ne répondraient plus aux lois éternelles de Newton. Vénus et Jupiter, entre autres, seraient proprement sorties de leurs orbites. Un vent de folie, mais sur qui? Les astres ou les astronomes?

La ville de Chicago vient d'inaugurer sa première clinique d'amaigrissement. Un rapport médical présenté aux édiles de Chicago avait en effet attiré l'attention sur le fait que les Américains prennent trop de poids, ce qui serait contraire à une bonne hygiène et une bonne santé. La ville de Chicago dé-

cida par conséquent d'organiser l'amaigrissement sur une base scientifique.

L'autre soir, à une réception officielle, un diplomate soviétique demanda à M. Herter, le ministre d'Etat américain et pince-sans-rire à ses heures, quelle différence il y avait entre un homme vivant en pays libre et un homme vivant en pays "dirigé". Et M. Herter de répondre: "le premier peut dire ce qu'il pense, et le second est obligé de penser ce qu'il dit."

Un cinéma new-yorkais a fait changer à ses affiches le titre du film: "Vous ne l'emporterez pas avec vous" depuis qu'un ingénieux spectateur a réussi à s'en aller avec un appareil de projection d'une grande valeur.

Dans une grande entreprise américaine, la direction avait imaginé, pour stimuler l'ardeur de son personnel, d'organiser une quotation du mérite de chacun, qui serait établi par l'intéressé lui-même. La direction, en même temps, fit appel à l'esprit de sincérité de chacun. Un employé se donna lui-même "zéro" sur toute la ligne, se prévalant de son esprit d'honnêteté et de sincérité. Il fut aussitôt renvoyé pour incompétence.

Mouvement perpétuel des glaciers et des continents

Deux phénomènes, dont on soupçonnait l'existence depuis longtemps mais qu'on n'avait pas encore élucidés, ont fait l'objet d'études poussées de la part des savants de l'Année géophysique qui ont travaillé sur le continent antarctique : la régression lente, mais constante des glaciers, et, comme par contre-coup, la dérive des continents.

REGRESSION DES GLACIERS

Les savants météorologiques enregistrent depuis assez longtemps un réchauffement graduel, quoique lent, des régions sub-polaires, de ces régions qui, de par leur situation géographique, subissent l'influence, dans leur climat, des températures glaciales des pôles, des régions, en somme, à climat que l'on appelle tempéré — comme le Canada, pour une bonne partie — c'est-à-dire, froid en hiver et chaud en été.

Les travaux des Américains à la base de Byrd, sur la glaciation de l'Antarctique, ont fourni des données qui permettent les plus surprenantes hypothèses. L'analyse des carottes de glace extraites des nombreux forages effectués dans cette région nous renseigne sur l'histoire des variations climatiques de l'Antarctique au cours des millénaires passés.

Le savant américain Edward-W. Remington, en creusant un puits au pôle même, compte y trouver des indices révélateurs de l'ancienneté des couches neigeuses, même des poussières provenant des tempêtes de sable australiennes.

Au moyen de ces sondages, on espère pouvoir compter les années de la glaciation polaire. Comme on l'a fait d'ailleurs au Groenland, en comptant les couches de regel, tout comme on peut évaluer l'âge d'un arbre par les couches concentriques annuelles visibles sur la coupe de son tronc.

Toutes ces constatations semblent donc indiquer assez clairement que le glacier antarctique, tout comme l'arctique d'ailleurs, n'est pas figé dans une immobilité éternelle, mais bien en mouvement constant. Un autre argument qui confirme cette hypothèse, c'est que, d'après les observations et les calculs des savants, la nappe glaciaire a régressé, depuis une époque relativement récente, d'au moins 100 kilomètres, et son épaisseur a diminué de 400 mètres, au moins.

Si donc, nous qui vivons à notre époque, devons nous contenter de nos conditions climatiques actuelles — froid en hiver, et, quelquefois, chaleur en été — nos descendants de la XI^{ème} génération jouiront peut-être d'un climat sub-tropical, qui sait ?

LA DERIVE DES CONTINENTS

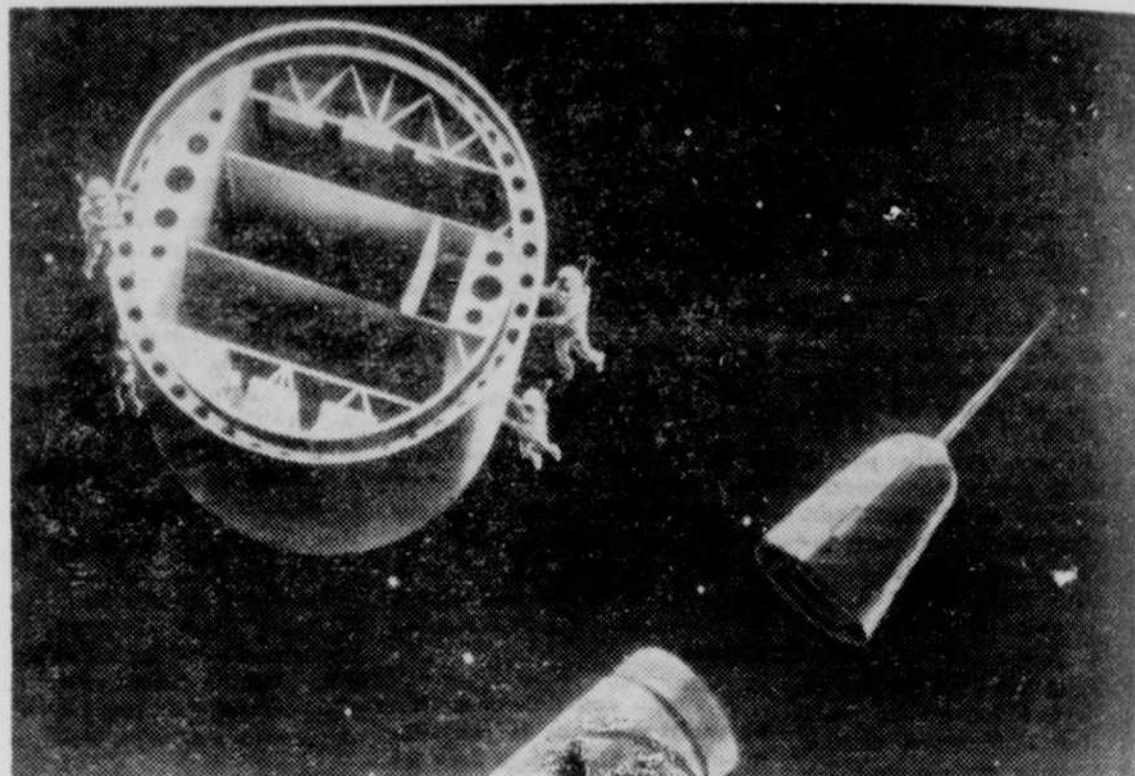
D'après la thèse du géophysicien allemand Alfred Wegener, qui, le premier, parla de la dérive des continents, "l'ensemble des terres émergées aurait été soudé en un bouclier unique qui aurait coiffé la planète concentriquement au pôle actuel. Sous l'effet de diverses forces, et, particulièrement, de l'attraction équatoriale résultant de la radiation de la terre, cette masse d'un seul bloc se serait disloquée et chacune de ses parties aurait entrepris une dérive qui se poursuivrait encore de nos jours".

Plusieurs découvertes récentes confirment d'ailleurs cette théorie sensationnelle. Deux chaînes de montagnes parfaitement inconnues ont été découvertes et étudiées par les savants américains. Ces massifs montagneux ressemblent étrangement à la Cordillère des Andes qui traverse l'Amérique du Sud dans sa longueur. On peut donc supposer que le continent Antarctique a déjà été soudé au continent américain.

La découverte, par ailleurs, d'un cimetière d'ossements fossiles provenant d'animaux qui n'ont pu naître et vivre que dans un climat sub-tropical, il y a des dizaines de millions d'années, est un autre argument en faveur du savant Wegener.

La constatation souvent relevée que les silhouettes continentales actuelles peuvent s'emboîter quasi aussi rigoureusement que les pièces d'un "puzzle", n'est-elle pas un autre fait probant ?

Concluons en disant que le savant britannique Blackett n'hésite pas à affirmer que "les continents terrestres se déplacent et fuient vers le nord". La Grande-Bretagne avance particulière-



UN PROJET GIGANTESQUE — Cette photo tirée d'un film de North American Aviation intitulé "The Widest Horizon", est due à la conception d'un artiste, et représente une station spatiale peuplée d'hommes, avec ses parties projetées dans l'espace par des fusées géantes. Cette station constitue un projet qui peut être entrepris et mené à bonne fin d'ici dix ans, d'après un rapport du "House Space Committee" publié le 28 janvier dernier. (Photo N.E.A.)

Le Courrier

Arcs et flèches

Rép. à A.S. Clé Matane.

J'ai déjà donné des détails au sujet des arcs et des flèches, du bois employé, etc., dans deux courriers précédents auxquels je vous réfère. En tout cas, si vous désirez de plus amples renseignements, je vous conseille de communiquer avec Mlle Fernande Gaudreau, sec-trés., Les Flèches de la Colline, salle de Qu'elles Palace, Québec, rue St-Jean. On vous fournira sûrement tous les renseignements que vous désirez.

Marine et gendarmerie

Rép. à M. R. Lambton, R.R. 2. Ces questions ne relèvent pas de ma compétence. Aussi, je vous conseille de vous adresser, pour la Marine à HMCS d'Iberville, ou à Marine Royale Canadienne, Québec.

La Gendarmerie Royale (Police Montée) a son bureau au No 1 est, Grande-Allée, à Québec. En vous adressant à ces messieurs, vous aurez certainement tous les renseignements que vous désirez.

La planète Jupiter

Rép. au correspondant (9 ans) J.F.L., rue Claire-Fontaine, Québec.

Merci pour votre aimable appréciation du courrier, avant d'essayer d'atteindre la Planète Jupiter qui est l'une des plus éloignées de nous, les savants essaient d'abord de se rendre sur la Lune et sur Mars qui sont beaucoup plus près.

ment vite, à raison de six mètres par siècle. Il y a 150 millions d'années, elle était proche de l'Equateur.

Le monde est donc en perpétuelle évolution : régression et dérive semblent être les conséquences de cette évolution. Faut-il s'en surprendre ? La vie n'est-elle pas essentiellement le mouvement ?

J.-E. THÉRIAULT

Evidemment, la planète Jupiter, comme les autres planètes, est entourée d'une atmosphère qui est irrespirable pour les humains. C'est dire que pour y parvenir, l'homme devra être placé dans une "chambre" spéciale contenant l'atmosphère composée des mêmes éléments que la nôtre, avec pression identique. Quant à l'atmosphère de "Jupiter" elle est composée d'hydrogène — un gaz neutre qui n'entretient pas la vie — et de méthane, un gaz délétère, donc, poison pour l'homme.

Je crois, cependant, qu'il faudra faire bien du chemin avant d'atteindre Jupiter. D'ici là, contentons-nous de regarder vers la Lune, notre satellite le plus proche.

L'agence atomique fournit de l'uranium au Japon

A la suite d'un accord signé à Vienne au mois de mars, le Japon vient d'acquiescer auprès de l'Agence internationale de l'Énergie atomique des matières nucléaires qui seront utilisées pour des travaux de recherches.

Le Japon achète trois tonnes d'uranium naturel qui seront utilisées dans un réacteur à faible puissance. Des garanties particulières ont été prévues par l'Agence afin d'assurer que ce combustible et tout produit fissile dérivé ne seront pas utilisés de manière à servir à des fins militaires. Ces garanties prévoient que le Japon soumettra des rapports périodiques et recevra la visite de représentants de l'Agence. La première de ces visites aura lieu au moment

où le réacteur sera sur le point d'entrer en divergence.

UNESCO

où le réacteur sera sur le point d'entrer en divergence.

L'uranium livré au Japon sera fourni sans frais par le Gouvernement canadien, à titre de contribution au programme de l'Agence. Aux termes de l'accord entre le Canada et l'Agence, signé à Vienne le mois dernier, la mise en état de l'uranium pour la livraison sera achevée dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de l'accord.

UNESCO

De quoi meurent les médecins ?

Les perspectives de vie des médecins correspondent à celles de la population dans son ensemble, d'après une étude récente faite aux États-Unis. Toutefois, les affections cardiovasculaires se rencontrent beaucoup plus fréquemment chez les médecins et causent la mort de deux médecins sur trois, tandis que le taux pour la population masculine en général est de un à trois. Selon cette étude le cancer occupe la seconde place en importance parmi les causes de décès chez les médecins aux États-Unis, et un décès sur six lui est attribuable (Santé mondiale).

Dimanche, 12 juillet 1959



Page des Jeunes



CHARADES ET DEVINETTES

QUI ?

Qui a toujours le dernier mot ?

Rép : L'écho.

Qui a tué le quart du genre humain ?

Rép : C'est Caïn en tuant son frère.

Qui a fait bouillir la première marmite à Québec ?

Rép : Le feu.

Qui a quatre pattes, un pied et une tête ?

Rép : Un lit.

Qui va de Montréal à Québec sans sortir de son lit ?

Rép : Le fleuve St-Laurent.

Qui soit se taire et en même temps répondre ?

Rép : Une plume.

QU'EST-CE

Qu'est-ce qui a deux bras et quatre pieds ?

Rép : Un fauteuil.

Qu'est-ce qui a un oeil au milieu du front ?

Rép : Une locomotive.

Qu'est-ce qui n'a ni chair ni os, et qui a pourtant cinq doigts ?

Rép : Un gant.

Qu'est-ce qui a quatre jambes et n'a qu'un pied ?

Rép : Un lit.

Plus j'en ai, moins il m'en reste. Qui suis-je ?

Rép : Des années (la vie).

Quels sont les marins les plus ennuyeux du monde ?

Rép : Ce sont les marins ... gouins.

Quels sont les instruments de musique les plus désagréables ?

Rép : Ce sont les cors... aux pieds.

Quels sont les plus habiles nageurs de Québec ?

Rép : Ce sont les agents de police, parce qu'ils viennent tous à vous en agents (en nageant).

HISTOIRE

Mon premier est un animal
Bien moins fringant qu'un bon cheval;

Mon deuxième est droit comme une quille;

Mon troisième est rond comme une bille.
Mon tout, un général lointain.

Qui fit trembler bien des Romains.

Rép : ANNIBAL (âne-i-balle)

Mon premier fait marcher une serrure.
Mon deuxième fait marcher un moulin.

Mon troisième fait marcher les vaches.
Mon tout fit marcher, jadis par le bout du nez, un général victorieux.

Rép : CLEOPATRE (clé-eau-pâtre)

Du haut de mon premier Madame vit venir son page.

Aux pronoms personnels figure mon dernier
Et le manoir du Moyen-Age
Etait flanqué de mon entier.

Rép : TOURELLE (tour-elle)

Mon premier est un jeune marin.
Mon deuxième, une mauvaise habitude.

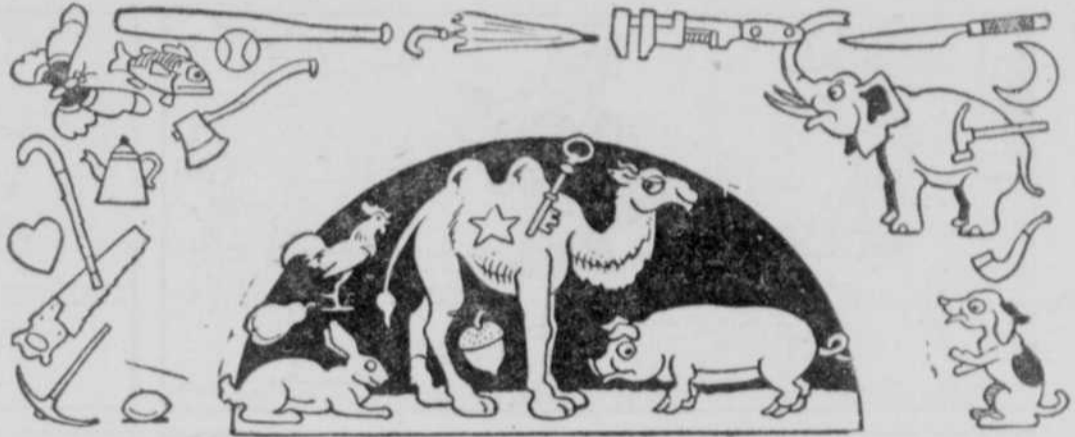
Mon troisième est indispensable à la vie.
Mon tout est un rideau de gaze.

Rép : MOUSTIQUAIRE (mousse-tic-air)

Mon premier est un féroce quadrupède;
Mon second est un pronom, et
Mon tout est le petit de mon premier.

Rép : OURSON (Ours-son)

Voici un intéressant jeu de mémoire. Regardez attentivement toutes ces figures, puis retournez-vous et essayez de vous rappeler combien vous en avez mémorisé. Celui qui en mémorise 15 est le gagnant.



LE COIN DES PETITS

Dessinez un cône, ajoutez-lui de la crème glacée, quelques lignes de plus et vous créez une figure amusante.



Problème : Un fermier vend $4\frac{1}{2}$ douzaines d'oeufs pour la somme de \$2.70. Que coûteront 3 douzaines d'oeufs ?



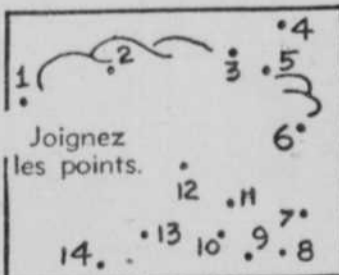
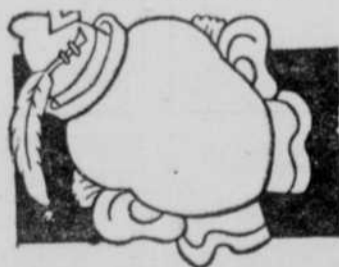
Réponse : \$1.80



Complétez ces figures.



PETITS ARTISTES



Joignez les points.

Pouvez-vous faire que ces 16 chiffres totalisent la somme de 16 dans les 16 directions indiquées par les flèches.

Inscrivez un chiffre dans chaque case.

1	3	5	7
1	3	5	7
1	3	5	7
1	3	5	7

A. W. HUBERT

Les chiffres sont dans l'ordre suivant, en lisant à partir du haut : 1, 7, 3, 5, 5, 7, 3, 1, 7, 1, 5, 5, 5, 5, 1, 7.

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG





Noter l'air dégagé avec lequel je passe devant ce policier turc. Maintenant que le vieux Folly a convaincu les autorités que Pryn Pacha transportait le butin mal acquis en Russie dans certaines banques neutres.



P. Q. et le ministre de la police semblent être devenus amis.

L'intérêt du policier aux comérages de Folly sur le Kremlin leur donne le sentiment d'être de vieux amis.



Aie! Les amis, regardez.



P. Q. et les membres du corps de ballet. Que se passe-t-il ?

Je suis certaine de le trouver bien vite.



Papa! Idiot! Allez-vous gaspiller ce que vous avez acquis au prix de votre vie de cette façon ?

Ne sois pas folle, Tatoo. C'est l'argent du camarade K.



Comme tout dictateur prudent il a chargé son aide d'emporter des fonds à l'étranger au cas où sa santé requerrait un changement de climat.

Et il a mis sa confiance en vous pour ça ?



Il s'attendait à ce que j'en détourne une partie. Il a seulement sous-estimé mon avidité. Mais j'en retourne charitablement une partie aux payeurs de taxes soviétiques...



De façon à leur procurer une garde-robe convenable et un billet pour Hollywood.

Sonia, c'est dévastateur.

7-5



COMMENT ! Del Richers, étudiant à l'université Valparaiso, considère avec stupeur ce glaçon qui est suspendu à un fil. Le glaçon mesurant huit pieds était suspendu auparavant au toit d'une maison. Mais avec la chaleur, il glissa sur ce fil où on l'aperçoit, et y demeura accroché.



ALLONS, TENEZ-VOUS. — Ceci est la dernière trouvaille mise sur le marché à l'usage des bureaux exécutifs. Cette courroie, dessinée par Jack Waldheim et Earl Koepke, de Milwaukee, est censée calmer les nerfs fatigués, et pourvoir à la distension des muscles.

20 — (668) Vol. XXIII, No 28

A la Gendarmerie...

Le meilleur ami de l'homme

Au service de l'ordre et du devoir



Les exploits des "chiens policiers" ne se comptent plus, mais ils se racontent beaucoup dans les livres et au cinéma. Combien de drames d'enfants perdus ont connu un dénouement heureux grâce au flair et à la tenacité du meilleur ami de l'homme? Mais ces exploits ne sont pas le fruit

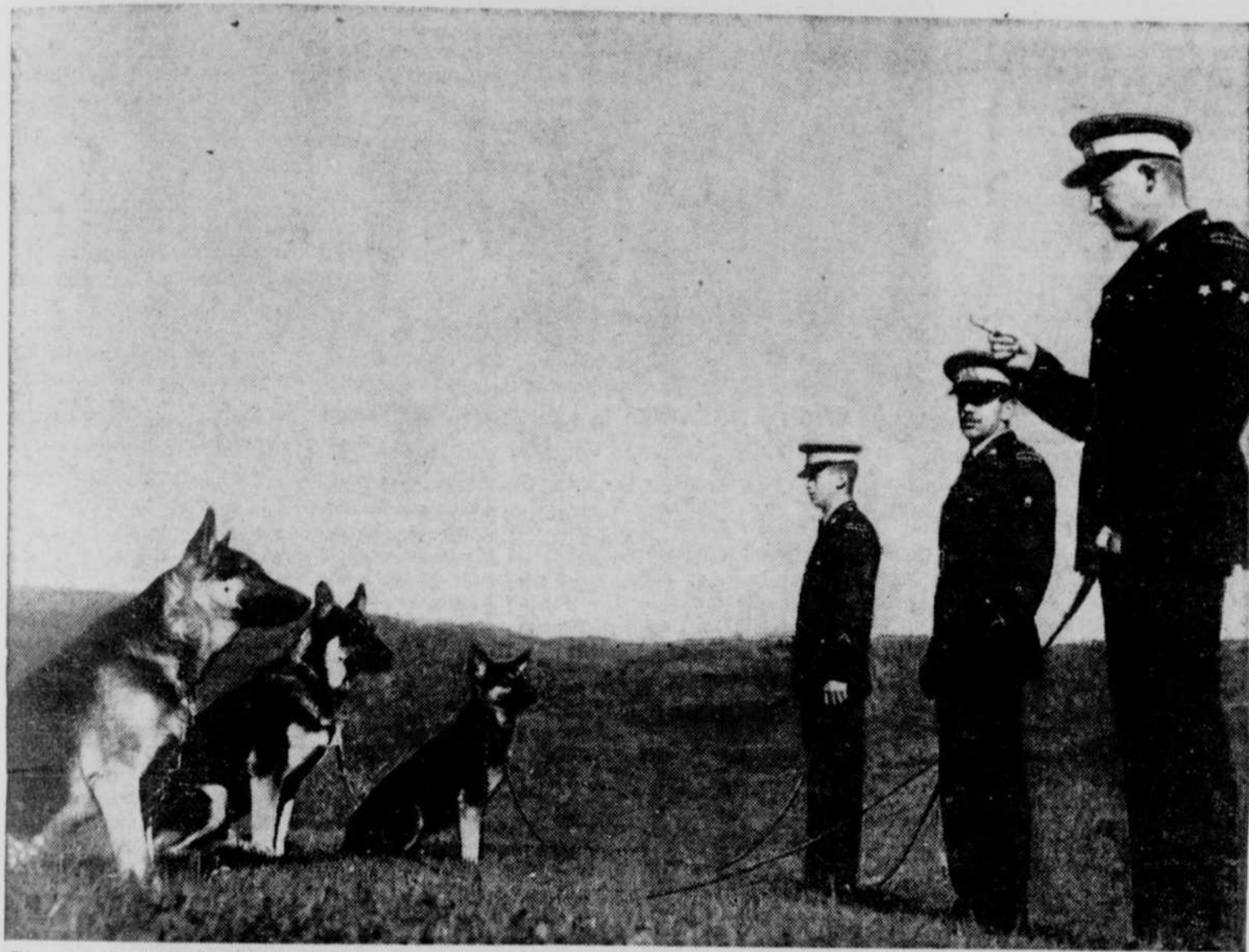
du hasard. Les chiens utilisés pour ces recherches sont dressés avec grand soin par la Gendarmerie royale du Canada, qui les met à la disposition du public dans 17 centres, à travers le pays. Sur notre photo, Major avertit son maître qu'il a retrouvé l'enfant perdu.



Les chiens dressés par la Gendarmerie pour ce travail policier sont choisis avec soin. Ils doivent être très intelligents, courageux et forts. Durant l'année, on a recours à leurs services à environ 1,000 reprises dans le pays. Le

cinquième de leur travail consiste à retracer des personnes perdues, 26% à se mettre à la recherche de criminels, tandis que la balance de leur activité est consacrée à trouver des objets perdus, et surtout des alambics illégaux.

...royale du Canada



Durant la durée de sa période de dressage et ses neuf années de service dans la Gendarmerie, le "chien policier" travaillera exclusivement avec le même maître. Ce dernier aura d'abord offert volontairement ses services à cette

division, puis suivi un entraînement spécialisé. Il formera équipe avec son chien, le dressera, le soignera et s'en fera un compagnon fidèle et indéfectible. Une fois l'an l'équipe passera des examens pour prouver son efficacité.



La facilité avec laquelle les chiens découvrent les alambics fait le désespoir des trafiquants. Une fois sur la piste, ils flairent le liquide avec autant de sûreté qu'un vieil habitué. Et, pourtant, ils n'y goûtent jamais.



Le chien policier n'attaquera que sur un ordre de son maître. Il sait aussi monter la garde pendant des heures, et comme son maître, il attrape toujours son homme.

Photos de l'Office national du film du Canada par Chris Lund.



AVEC DOUCEUR — Ce scaphondrier berce dans ses bras un requin pesant 300 livres à l'intérieur de l'aquarium de Miami en Floride. Le requin que l'on voit sur la photo a été cependant blessé mortellement par le marsouin, son pire ennemi.



MONSIEUR ANONYME — Cet indigène du Nigéria du Nord porte un costume qui sort certainement de l'anonymat. L'homme sans visage prend part à la célébration marquant l'élévation du pays au rang de nation se gouvernant par elle-même.

Foundoula

La Légion de Marie a été installée dans notre mission, comme ailleurs, et, disons-le en passant, elle ne marche pas trop mal. Me faisant un peu vieux et du reste, ne croyant pas pouvoir ajouter à mon travail un autre souci que je ne pourrais, pour plusieurs raisons, mener à bonne fin, j'en chargerai le Père Keane. Pieux, dévoué, connaissant ce genre de travail à fond pour l'avoir pratiqué en Angleterre et en Irlande, il était l'homme tout désigné. Il accepta du reste à bras ouverts.

UNE DECOUVERTE

Or, un jour que je furetais dans ma paperasse, je trouvai les rapports qui avaient été faits des deux ou trois premières réunions. Dans l'un d'eux, je lus que deux des légionnaires avaient poussé une visite jusqu'au village de Mlongori et que, dans ce village, ils avaient trouvé une vieille grand-mère (du nom de FOUNDOULA) très gravement malade, même en danger très prochain de mort. Ils lui avaient parlé du baptême et la bonne vieille l'avait énergiquement repoussé. Aussitôt ma décision est prise : j'irai tâter le pouls à cette pauvre païenne récalcitrante.

Nous sommes en pleine saison des pluies. A cette époque de l'année les chemins ne sont que de mauvaises pistes, bordées de hautes herbes et fréquemment coupées par des mares d'eau boueuse. Je chausse une vieille paire de savates et je pars à pied.

Sans m'arrêter dans les villages que je rencontre en cours de route, je franchis d'un seul trait les quelques milles qui me séparent de Mlongori.

La première hutte que je trouve à l'orée du village est bien pauvre et sans véranda, couverte d'un chaume usé. Les bambous émergent du toit un peu comme les orties d'une grenouille dont on a enlevé la peau.

J'ai l'impression d'être arrivé au but de mon voyage. J'en ai tellement vu de ces pauvres maisons indigènes, tombant en ruines, habitées par des vieux et des vieilles trop âgés pour que leurs enfants s'occupent d'eux un peu efficacement !

"Odi !" m'écriai-je de dehors pour annoncer mon arrivée. Pas de réponse... Un pas en avant et je répète : "Odi !" en frappant des mains à la mode indigène. J'entends un profond soupir, comme de quelqu'un qui fait effort pour se lever sur son séant, et enfin m'arrive l'invitation à entrer : "Odini !" J'entre dans la hutte en remerciant : "Zikomo !"

PAUVRE VIEILLE

Pauvre intérieur... Dans cette baraque bien trop petite j'aperçois, dans un désordre parfait, du bois de chauffage, de vieux paniers troués, des pots de terre ébréchés, des guenilles,



● La vieille n'en a plus pour longtemps.

en un mot tout le matériel habituel des bonnes grand-mères en pays noir.

Au milieu de la case, le sempiternel feu des indigènes dont l'âtre fumée fait pleurer nos yeux de Blancs. Enfin à droite est assise la vieille Foundoula. Elle grignote la tête de poisson dont les restes fument sur les tisons ardents, jetant dans la hutte une odeur tout à fait en harmonie avec le reste de ce pauvre intérieur.

Pauvre vieille... Quel spectacle digne de pitié ! Elle a les pieds, les jambes, les mains et les bras enflés autant que des membres humains peuvent l'être. Sur les mains, des tâches blanches caractéristiques, signes avant-coureurs de la lèpre. Le ventre est démesurément gonflé par une hydropisie de vieille date. La poitrine seule paraît

saine; le visage est amaigri mais naturel.

Où vais-je m'asseoir ? pensai-je. M'asseoir par terre ne me disait rien, par crainte des multiples insectes qui sont les compagnons habituels d'une telle misère. Je hèle une femme qui, à quelques vingt pas de là, pile du maïs pour les besoins de sa famille. Elle s'amène avec une douzaine de bambins, habillés d'une ficelle autour des reins.

Les bonjours pleuvent de toutes parts quand on reconnaît le Père. Une bûche est vite trouvée et, ayant congédié la marmaille, je m'assieds en face de la grand-mère. Nous nous disons bonjours réciproquement, elle avec un gros sourire malin sur ses lèvres épaisses.

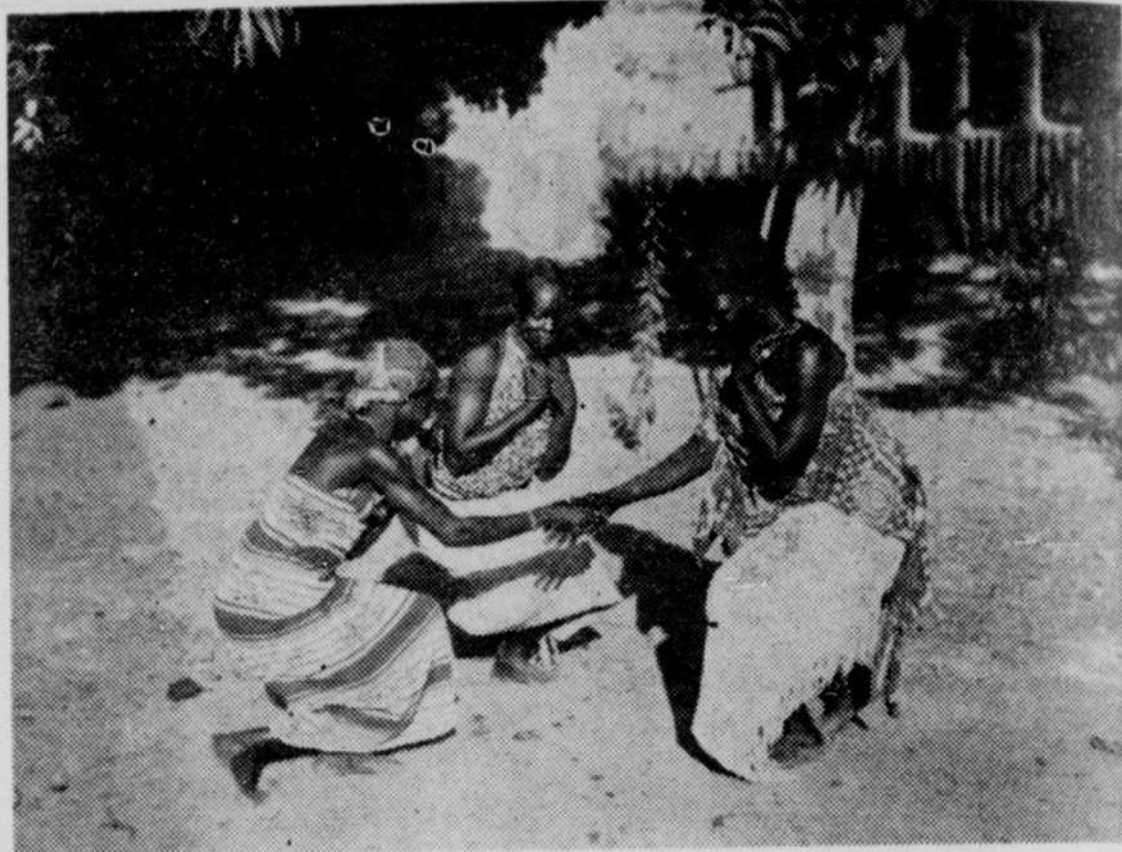
REFUS CATEGORIQUE

Si toute sa pauvre personne respirait un bien triste état de santé, la langue de la vieille n'avait rien perdu de sa vigueur ! La païenne endurcie est encore capable de se défendre. "Grand-mère, dis-je avec bonté, je suis inquiet à votre sujet. Je vois que vous êtes bien malade; et on me dit que vous refusez le ba..."

—Qui vous a dit cela ? riposte la femme sans me donner le temps de finir ma phrase.

—Oh, oh ! qui m'a dit cela ? Pas les singes, bien sûr; les singes grognent et jappent, mais ne parlent pas. Qui m'a dit cela ? Ce sont des gens qui vous veulent du bien.

Je lui explique alors le travail de la Légion de Marie et comment j'avais été mis au courant de son état.



SALUTATION AFRICAINE : la main gauche sur l'épaule, la main droite ouverte dans celle de l'autre.

—Ah, bon !! s'exclame la malade; je vois qui t'a raconté mon histoire, c'est Jacobé, n'est-ce pas ?

—Oui, c'est bien lui... Et il paraît que vous l'avez fort mal reçu, lui qui était venu vous offrir la vie de Dieu dans un monde meilleur. C'est mal, fort mal, ce que vous avez fait là, grand-mère.

—C'est vrai, Père, continue la vieille avec énergie, j'ai opposé un refus à Jacobé. Et à vous-même, qui êtes ici, je le répète: je ne veux pas de votre religion; je n'en veux pas !"

Et la vieille frappe de sa main enflée la natte où elle est assise, tandis qu'un sourire presque satanique court sur ses lèvres. Elle prend la défense du paganisme ancestral avec une habileté qui semble inspirée par le diable lui-même.

Non, sa langue n'était pas morte, même pas malade ! Je la laisse déverser sa bile, puis je lui demande de vouloir bien

m'écouter à son tour. Elle se tait sans me quitter des yeux, pas plus que son sourire narquois ne quitte ses lèvres; elle pense bien m'avoir.

"Mère Foundoula, lui dis-je le plus sérieusement possible et en prenant ma patience à deux mains, vous n'y êtes plus. Vous prétendez que tous les hommes ont le même sort après la mort. Pas plus que moi, votre cœur n'est pas le même envers un voleur et envers un homme charitable, envers un assassin et envers un homme doux. Et Dieu, le Créateur et le Juge de tous les hommes, ne ferait pas de distinction entre les bons et les mauvais ? Croyez-moi, dans l'autre vie, le bonheur est pour les bons; les pécheurs seront plongés dans le feu.

—Mais, moi, je n'ai pas de péchés ! riposta Foundoula avec colère.

—Ah, vraiment..."

(à suivre)

Jean CHAMPMARTIN, P.B.



Case vieille, dépouillée, retirée : une habitation de vieille.

Nouveaux timbres



Les nouveaux timbres continuent à arriver au Canada, et parmi les plus récents, on remarque en haut de gauche à droite, un timbre venant de l'Afrique orientale française, représentant les exportations de bananes; aux Philippines, la nouvelle émission commémore la mémoire du héros militaire Antonio Luna, et en Turquie, le nouveau timbre honore le théâtre national. En bas de gauche à droite, l'Autriche représente sur son nouveau timbre la figure du Grand Duc Johann qui mourut il y a cent ans; le timbre de l'Allemagne de l'Ouest est dédié à l'explorateur et savant A. von Humboldt qui mourut il y a un siècle; la Guinée portugaise pour sa part a émis un timbre en l'honneur de l'homme d'Etat Honorio Barreto; et en Tchékoslovaquie, la nouvelle émission est consacrée à la production de l'équipement du pouvoir électrique.



Les Etats-Unis émettront le 26 août ce timbre consacré à la conservation du sol à Rapid City dans le Dakota-sud.

Les collections de timbres aident à l'étude de l'histoire

Collectionner des timbres a été fort longtemps recommandé comme une aide précieuse à l'étude de l'histoire. Les Etats-Unis dans ce sens ont émis un nouveau timbre de 2½ cents représentant le monument Bunker Hill de Boston. Ce monument est l'un des seuls à avoir été érigé en souvenir d'une défaite. La bataille de Bunker Hill qui est considérée comme le premier engagement dans la guerre d'Indépendance américaine a eu lieu le 17 juin 1755. Les forces américaines ont été défaites par les forces britanniques seulement après la troisième attaque des Britanniques. Pendant les deux premières offensives les colons américains ont été capables de repousser l'adversaire, et c'est en souvenir de ce courage que le monument a été érigé.

Le monument Bunker Hill érigé en 1843 mesure 220 pieds de hauteur. C'est obélisque se trouve au centre de la ville de Boston.

Plusieurs autres pays ont représenté sur leurs timbres des monuments rappelant des faits de l'histoire. Le Canada par exemple, dans une série de timbres de \$1.00, a représenté le totem.

En 1958, notre pays, a émis un timbre en l'honneur de l'explo-

rateur Pierre Gaultier de Varrenne, sieur de la Vérendrye, le timbre représente un monument érigé à la mémoire de l'explorateur qui se trouve à St-Boniface au Manitoba.

Le monument dédié aux morts érigé à Ottawa a aussi été représenté sur l'un de nos timbres en 1939.

Un timbre de 1935, commémore la venue de Champlain en 1608, à Québec. En effet on a imprimé un timbre sur lequel apparaît le monument Champlain dans la ville de Québec. Un autre timbre imprimé en 1934, montre le monument de l'"United Empire Loyalist" à Hamilton, en Ontario, qui rappelle le souvenir des colons britanniques durant la guerre d'Indépendance américaine.

Dans tout le Commonwealth britannique on trouve des timbres sur lesquels sont représentés des monuments. Ce sont surtout les monuments aux morts qui apparaissent le plus souvent.

Nouvelles émissions... La République dominicaine vient d'imprimer des timbres pour l'année Géophysique internationale... Le Ceylan a aussi émis des timbres commémoratifs, et Cuba a fait imprimer des timbres sur lesquels figurent des fermiers.

La traversée de l'Atlantique

Le roi des Belges, en se rendant en avion aux Etats-Unis, franchit d'un trait l'océan et arriva à Long Island avec deux heures d'avance sur l'horaire. Son avion était un puissant 4-moteurs, poussé à la fois par des moteurs puissants et des vents favorables. Il y a exactement 32 ans, Lindbergh franchissait pour la première fois dans l'histoire, l'océan dans les airs, sur un petit monoplan, en trente-trois heures, trois fois autant qu'actuellement.

Ce petit monoplan, passé depuis lors dans l'histoire de la navigation aérienne, et même dans l'histoire tout court, s'appelait le "Spirit of Saint Louis". Il possédait un moteur de 220 CV à refroidissement par air. Il décolla d'Amérique le 20 mai à 7h. 02 très précise.

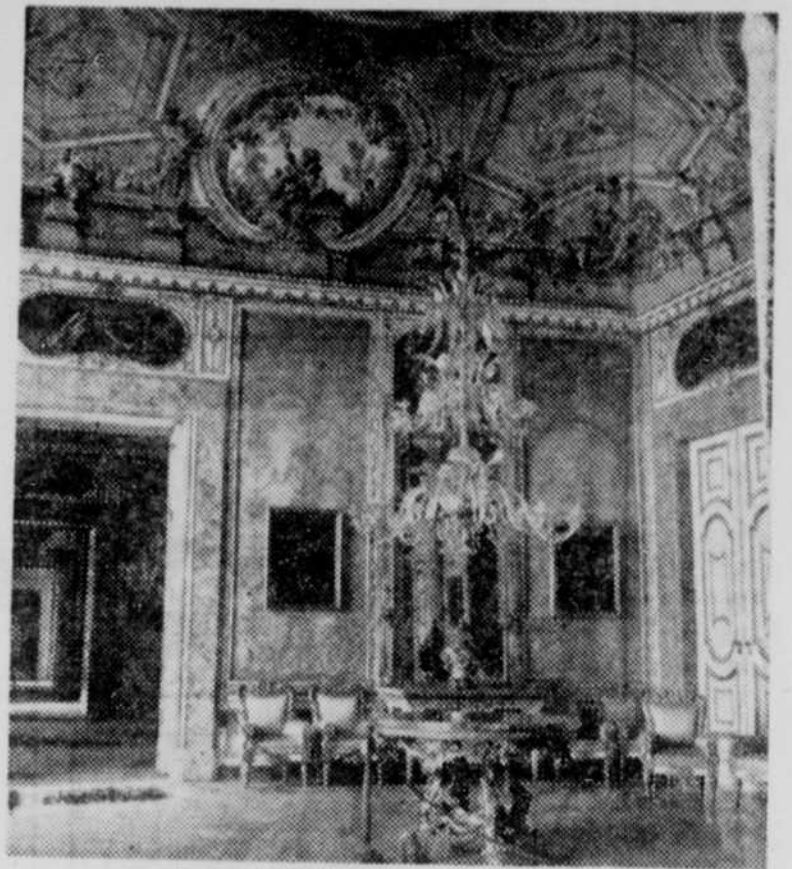
On imagine mal ce qu'était ce premier voyage, ce séjour qui dura un jour et demi, dans la solitude des airs, sur un océan immense, sans contact avec le monde, car la radio ne portait plus, dès que Lindbergh avait quitté les côtes américaines.

Lindbergh était né à Détroit en 1902. La proximité des usines d'automobiles lui avait sans doute donné la bosse de l'aviation, car très jeune ce fut l'avion qui le passionna. Après quelques voyages pour une compagnie privée, le jeune aviateur avait acquis, avec combien d'aide patiemment demandée et attendue, le Spirit of St. Louis, cet avion rudimentaire, qu'il avait dû charger de réservoirs supplémentaires d'essence.

En ce 20 mai, il avait réalisé le prodige de relier l'Amérique à l'Europe sans escale, sans interruption. Il fit le voyage à la moyenne de 160 kilomètres à l'heure. Le temps était favorable. Seul, sur la Nouvelle-Ecosse, un orage sévissait et le jeune aviateur dut faire un détour pour s'en écarter, car les avions de ce temps n'avaient pas la stabilité nécessaire pour affronter l'ire des cieus. Lui aussi eut le vent arrière qui poussait sa machine. A certains moments pour briser la monotonie du voyage, l'avion descendit de 150 à 20 mètres au-dessus de l'onde mouvante, d'énormes vagues que l'océan projetait gaillardement vers le train d'atterrissage du "Spirit".

Le plus dur fut sans doute la nuit à passer. Aveugle dans une masse de nuages sombres, avec en-dessous un océan turbulent tout aussi sombre, sans le moindre point de repère, Lindbergh, après avoir volé toute une journée dut affronter une nuit, une nuit qui allait le mettre à rude épreuve, avec le ronronnement continu des moteurs qui l'assoupit. Puis une autre journée, avec la perspective d'une nuit tombant à bref intervalle, car l'écart des heures d'Amérique et d'Europe amènera la soirée plus vite.

Mais le voilà enfin au-dessus de l'Irlande. Il touche la côte européenne, survole une partie de l'Angleterre, puis aborde la



La salle de l'Automne au palais de Caserte.

Splendeur royale...

● Suite de la page 4

parce que moins entourée. On aime regarder la fontaine des dauphins celle d'Eole et les beaux bassins formant piscines qui mirent le bleu sans nuage du ciel et les courbes opulentes du feuillage.

Quand on a exploré ce cours d'eau de conte de fée, il est extrêmement agréable de prier le chauffeur de faire tout doucement le tour du parc pendant qu'on évoque en rêvant l'autrefois... la course des belles amazones sur ces allées... les perruques et les jabots des grands seigneurs... leurs révérences devant les mains parfumées glissant sur le taffetas des jupes à panier... les soirs de réception... et les

côte française. Encore 400 km à parcourir. Il en a accompli 5,400 km. De loin il repère les lumières de Paris, la silhouette de la Tour Eiffel. Il distingue mal les contours du Bourget. A cette époque les atterrissages de nuit étaient encore chanceux. Il tourne quelques fois autour des hangars, essaie de se frayer un passage à travers les lignes balisées par les lumières des phares de l'aérodrome. Il croit distinguer une masse de gens. Le voilà qui se pose un peu passé les hangars et leurs lumières. Il remet en marche pour s'y rendre.

Mais alors c'est la cohue, des centaines, des milliers de gens se pressent autour de son avion. Des masses de gendarmerie doivent intervenir, car déjà des chasseurs de souvenirs, arrachent par-ci par-là un bout de l'avion pour conserver la relique. Lindbergh est hissé sur des épaules solides, porté en triomphe. La jonction de l'ancien et du nouveau monde était faite. (UM)

Barth CLAIRE

retours de chasse! Ravissantes estampes qui ne surgiront jamais plus que dans les imaginations! Mais notre présent se pare encore de la poésie de ces reflets d'hier. De notre époque mécanisée, je me demande ce qu'on pourra reconstituer d'inspiration pour une seule âme émergée du cahos où le rêve lui-même aura peut-être sombré!

(à suivre)

SPECIAL D'INTRODUCTION

Plus de 200 timbres différents comprenant des timbres des Indes, Italie, Allemagne et d'autres pays en plus des timbres sur la faune et la flore, une série représentant des fleurs du Congo, une série du Paraguay commémorant la guerre de Chaco. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

GRATIS

Une superbe série d'Asie, PLUS un bloc de 4 timbres, PLUS 100 timbres différents. TOUT CE CI GRATUITEMENT avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation. — Cadeau et prime, avec chaque achat. — Listes importantes de timbres en paquet, séries, albums, etc. — Tout pour la philatélie et le collectionneur. — Correspondance en français — Envoyez \$0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE

LAURENTIENNE INC.

Dépt A, 5560, boul. Gouin est, Mtl 12

POUR CEUX QUI ASSEZ EST TROP PEU

Voici l'offre rêvée, pour de longues heures de plaisir et de satisfaction. Une magnifique collection, comprenant: Sports, Fleurs, Animaux, etc., plus de 318 timbres différents.

LE TOUT POUR SEULEMENT 25¢

Avec notre très belle sélection de timbres en approbation.

FARO STAMPS CO.

STONEHAM,

Cré de Québec, P.Q., Canada

F.T.S. A.S.D.A.

SMOKEY

LE CONDOR DE CALIFORNIE

by
Wes Wood



Nous sommes certainement grimés assez haut pour observer le condor de Californie.

Ne te plains pas, Bruno. Plains le pauvre condor.



Pourquoi plaindre le condor, Riki ?



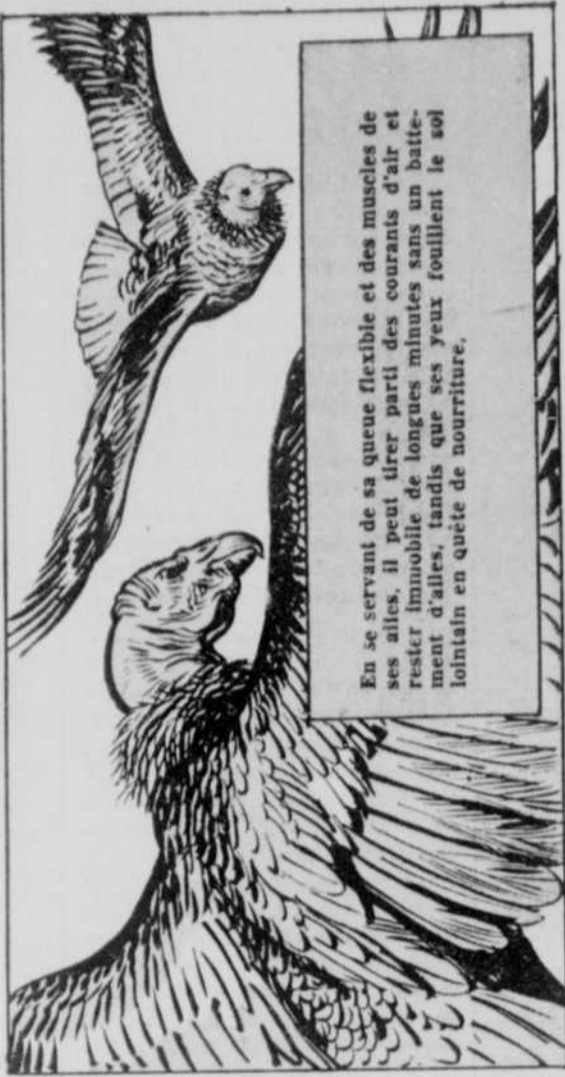
Il doit grimper encore plus haut pour nous observer.



Nous sommes chanceux, Bruno et Riki. Le condor de Californie est un des oiseaux les plus rares en Amérique.



Avec une envergure d'ailes de près de dix pieds, le condor de Californie est le plus grand oiseau d'Amérique du Nord et vient après le condor des Andes. Chez lui dans les hautes montagnes, il peut voler à plus de vingt mille pieds de haut.



En se servant de sa queue flexible et des muscles de ses ailes, il peut tirer parti des courants d'air et rester immobile de longues minutes sans un battement d'ailes, tandis que ses yeux fouillent le sol lointain en quête de nourriture.



Le condor se nourrit principalement d'animaux morts dits charognes. C'est un oiseau doux, sans défense, d'un poids qui ne lui permet de rien transporter. Aussi doit-il manger sa nourriture là où il la trouve.

1959 World Rights Reserved
ADOLENANAN, INC.

7-5



Smokey dit.

Membre de la famille des vautours, le condor de Californie ne se trouve que dans cet Etat seulement. On estime qu'il reste moins de cinquante condors en Amérique.



DECOUPEZ ET COLLEZ DANS VOTRE ALBUM